SPORTMAG

SALON DES SPORTS ET PARASPORTS

David Lisnard
croit aux valeurs du sport pour notre société

Camille Jedrzejewski,
la Lucky Luke à la française

La Ville de Limoges,
une ambition sportive



DOSSIER | *L'élite de la pétanque a rendez-vous à Dijon*

novembre 2024 | Vol. 180 | 10,90€ • www.sportmag.fr

ABONNEZ-VOUS

à l'édition nationale en version papier

SPORTMAG, ambassadeur des acteurs du sport dans les territoires.
Chaque mois, notre magazine vous propose des reportages, interviews, portraits de sportifs, analyses à travers les acteurs du sport.
En vous abonnant, vous contribuez à mettre en lumière ceux qui oeuvrent au quotidien pour la valorisation et le rayonnement du sport français.

-50%

11 numéros / an

59,95€*

au lieu de 119,90 €

**en métropole*



Bulletin d'abonnement à retourner accompagné de votre règlement à :
SPORTMAG – Mas de l'Olivier – 10 Rue du Puits – 34130 Saint-Aunès

Raison sociale : ..... N° abonné : .....

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

CP : ..... Ville : .....

Téléphone : ..... E-mail : .....

☐ MÉTROPOLE : 59,95€ ☐ UE : 85,90€ ☐ DROM : 76,90€ ☐ AUTRES : 96,90€

Service abonnement au 04 67 54 14 91 ou envoyer un mail à abonnement@sportmag.fr

☐ Chèque bancaire ou postal à l'ordre de EVEN'DIA SPORTMAG

☐ Mandat administratif ☐ Chorus

☐ Je souhaite recevoir une facture

Adresse de facturation si différente.....

.....

Date et signature obligatoires

SPORTMAG

ÉDITO

Par Pascal Rioche



Les problématiques du sport fédéral en France

Le sport fédéral en France, pilier essentiel de notre culture et de notre société, traverse une période charnière. Alors que les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 se sont achevés par une réussite populaire et sportive, il est crucial de porter un regard critique sur les défis qui se posent à ce secteur.

Le constat est alarmant ! Le sport fédéral français est confronté à plusieurs problématiques majeures. D'abord, le manque de moyens financiers et la dépendance croissante des collectivités territoriales fragilisent les structures fédérales. De nombreuses fédérations peinent à équilibrer leurs budgets, ce qui impacte directement le développement des disciplines et l'accompagnement des athlètes.

Ensuite, la question de la gouvernance se pose avec acuité. Les fédérations, souvent critiquées pour leur manque de transparence et de démocratie interne, doivent moderniser la gouvernance et leurs pratiques. Les réformes nécessaires pour favoriser une meilleure représentativité des acteurs du sport (athlètes, entraîneurs, bénévoles) sont encore trop souvent mises de côté.

Enfin, la question de l'accessibilité au sport pour tous est une problématique centrale. Si le sport de haut niveau est souvent mis en avant, le sport amateur et les pratiques de loisirs souffrent d'un manque de reconnaissance et de moyens. Les inégalités d'accès au sport, qu'elles soient économiques, géographiques ou sociales, demeurent criantes.

Malgré ces défis, des perspectives de transformations encourageantes se dessinent. La montée en puissance des initiatives locales et des projets communautaires montre qu'il est possible de dynamiser le sport à tous les niveaux. Les collectivités territoriales jouent un rôle clé dans ce renouveau, en soutenant des projets innovants qui favorisent l'inclusion et le bien-être. De plus, la prise de conscience croissante des enjeux environnementaux incite les fédérations à repenser leurs pratiques. La durabilité devient un critère déterminant, tant dans l'organisation d'événements que dans la gestion des infrastructures. Cette évolution vers un sport plus respectueux de l'environnement pourrait également séduire un nouveau public.

Plusieurs pistes méritent d'être explorées :

1. Renforcement du financement public. Une augmentation des budgets alloués au sport par l'État et les collectivités locales est essentielle. Cela permettrait de soutenir les fédérations dans leur mission de développement et d'accompagnement des athlètes.
2. Modernisation de la gouvernance fédérale. Il est impératif d'instaurer des pratiques plus transparentes et démocratiques au sein des fédérations. La création de conseils consultatifs composés d'athlètes, d'entraîneurs et de bénévoles pourrait favoriser une meilleure prise en compte des besoins du terrain.
3. Promotion du sport pour tous. Des campagnes de sensibilisation sur l'importance du sport pour la santé et le bien-être devraient être lancées. De même, des dispositifs d'aide financière pour les familles à revenus modestes pourraient faciliter l'accès à la pratique sportive.
4. Inclusion des nouvelles technologies. L'intégration des nouvelles technologies dans le monde du sport, que ce soit pour l'entraînement, la gestion des événements ou l'engagement des spectateurs, pourrait révolutionner le secteur et attirer un public plus large.

En conclusion, le sport fédéral en France a tout à gagner d'une réflexion collective sur ses enjeux actuels. L'héritage des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 doit être l'occasion de redynamiser et de réinventer notre approche du sport. Le nouveau ministre des Sports, Gil Avérous qui était maire de Châteauroux connait bien la problématique et les bienfaits du sport dans la société d'aujourd'hui. Pourra-t-il mettre en place une nouvelle dynamique dans le mouvement sportif français ? En aura-t-il les moyens et le temps ? Ensemble, fédérations, collectivités, athlètes et citoyens, nous pouvons bâtir un avenir sportif plus inclusif, durable et performant.

> *"LA FRANCE SOUFFRE DE LA TIMIDITÉ DE L'EXÉCUTIF À DÉCIDER LES RÉFORMES INDISPENSABLES."*
>
> **Édouard Balladur**

SOMMAIRE

novembre 2024



06
L'INVITÉ
David Lisnard dans la course



16
DOSSIER
Dijon, vitrine de la pétanque aux championnats du monde



30
SPORT PRO
Simon Gauzy, dans l'ombre des frères Lebrun



36
AU FÉMININ
Camille Jedrzejewski, policière et prodige du tir



42
DÉCOUVERTE
Émile Roger Lombertie En avant Limoges !

48
ÉVÉNEMENT
Le Salon des sports invite les parasports



54
FOCUS
Romans-sur-Isère, des terrains tout bio



60
À LA UNE
Virtual Regatta, le Vendée Globe virtuel

66
LA TRIBUNE
Henri de Lagoutine et Damien Consola, Ville de Toulouse

Directeur de la Publication : Pascal Rioche - p.rioche@sportmag.fr • **Comité de rédaction** : Olivier Navarranne, Gérald Mathieu - redaction@sportmag.fr • **Rédaction** : O. Navarranne, S. Magnoux, E. Le Van Ky, G. Mathieu, J. Tourneur • **Maquette** : Dora David • **Secrétaires de rédaction** : Estelle Rémy • **Service administratif & communication** : Estelle Rémy • **Service commercial** : commercial@sportmag.fr • **Secrétariat comptabilité** : Martine Barbey • **Service abonnement** : Noémie Rioche : abonnement@sportmag.fr • Photo de couverture : © F.F.P.J.P. • **Impression** : Imprimerie OTT Parc d'Activités Les Pins, 9 Rue des Pins, 67310 Wasselonne • **Diffusion** : Abonnement et numérique • SPORTMAG est une publication de la SAS EVEN'DIA avec associé unique au capital de 8 000 euros. Président : Pascal Rioche. Siège social : SAS EVEN'DIA - Mas de l'Olivier - 10, rue du Puits - 34130 Saint-Aunès - Tél : 04.67.54.14.91 - RCS : 450263785 Montpellier - Commission paritaire : 0229 K 89740 - ISSN : 1960 - 7857 - Dépôt Légal : à parution - Prix : 10,90 euros.

Toute reproduction ou toute adaptation même partielle quels que soient le support et le destinataire est interdite. Une autorisation écrite préalable devra être demandée. Dans le cas contraire toute fraude sera poursuivie (Art.19 de la loi du 11 mars 1957). Selon source initiale les textes, dessins ou cartes, mises en pages et photos de ce document demeurent la propriété de l'éditeur.

Prochaine parution le 1er décembre 2024.

2ÈME ÉDITION

SALON DES SPORTS

19-21 NOVEMBRE 2024 | Paris – Porte de Versailles – Pavillon 6



15 000	200	100	8	2
visiteurs	**exposants**	**prises de parole et démonstrations**	**secteurs d'exposition**	**salons tenus conjointement**

En 2024, le Salon des Sports et Parasports revient après le succès de sa première édition, s'inscrivant dans la dynamique de la Grande Cause Nationale.

Ce rendez-vous est le reflet des transitions et des transformations de la société qui impactent le monde du sport (exigences écologiques, parité, inclusion...). C'est le seul événement généraliste qui rassemble et fédère l'ensemble des acteurs du sport français qu'ils soient publics, privés ou associatifs pour répondre aux enjeux et anticiper les transformations de son écosystème !

Cette édition sera tenue en synergie avec le **SALON DES MAIRES ET DES COLLECTIVITES**.

Une offre de produits et services répondant aux besoins et problématiques des acteurs du sport :

CADRE ET CONTEXTE DE PRATIQUE SPORTIVE • INFRASTRUCTURES SPORTIVES • ÉQUIPEMENTS ET AMENAGEMENTS SPORTIFS • PRATIQUE PHYSIQUE ET SPORTIVE • SPORT TECH • SPORTS D'HIVER • ÉVENEMENTS SPORTIFS ET MEDIAS • FINANCEMENT, EMPLOIS ET METIERS DU SPORT

---

www.salondessports.fr

Tenue conjointe avec salon des maires et des collectivités locales | SALON DE LA BIODIVERSITÉ ET DU GÉNIE ÉCOLOGIQUE

Organisé par infoprodigital et AMF

Par Gérald MATHIEU



David Lisnard

« Les maires sont convaincus de l'importance du sport pour améliorer la qualité de vie des habitants »



© Ville de Cannes

Grand amateur de courses à pied, David Lisnard participe régulièrement à des marathons.

Président de l'Association des maires des France, David Lisnard est passionné par Cannes, sa ville, et la course à pied qu'il pratique quotidiennement. Homme de convictions, il défend une politique volontariste en faveur du sport dans les territoires.



© Ville de Cannes

David Lisnard est convaincu par les bienfaits du sport pour la société.

Dans votre ville de Cannes, vous avez toujours accordé une place prépondérante au sport. Êtes-vous sorti de la séquence olympique convaincu qu'il fallait accorder encore plus de place au sport dans les villes ?

Absolument. Cette séquence olympique m'a conforté dans ma conviction que le sport est non seulement un levier majeur pour la cohésion sociale, l'éducation et la santé, mais aussi pour l'attractivité territoriale. Dans nos vies, comme dans nos villes, le sport doit avoir toute sa place.

À Cannes, nous avons fait du sport un facteur de dynamique locale. Il contribue au bien-être individuel, à améliorer le cadre de vie, et surtout, à rassembler autour de valeurs positives. Il est en cela une composante essentielle de notre action publique locale.

Est-ce un message que vous souhaitez plus largement diffuser auprès des différents maires de France ?

Les maires sont déjà convaincus de l'importance du sport pour améliorer la qualité de vie des habitants, favoriser la cohésion sociale et défendre les valeurs irriguées par le sport telles que le respect, le mérite et le dépassement de soi.

Le bloc communal, intercommunalités et communes, est le premier financeur du sport, à hauteur 11,1 milliards d'euros, dont 8 milliards pour les seules villes. Ce qui en fait leur deuxième poste de dépenses, derrière l'éducation.

« LES COMMUNES SE SONT MOBILISÉES POUR L'HÉRITAGE DES JEUX »

Si les communes se sont si fortement mobilisées pour contribuer à faire des Jeux olympiques un succès et à présent pour en pérenniser l'héritage, ce n'est pas un hasard.

Pour que le sport joue pleinement son rôle aussi bien en matière de santé publique, d'inclusion, d'éducation… : quels moyens ou degré d'investissement doivent concevoir selon vous les municipalités ?

Le sport est de plus en plus reconnu comme un levier stratégique pour la santé, l'emploi, l'éducation et l'insertion. De nombreux maires investissent dans le sport pour renforcer l'attractivité de leur commune et mener des politiques publiques en matière de santé et d'urbanisme.

Outre, bien sûr les équipements, l'investissement doivent aussi porter sur l'animation et la formation, en partenariat avec les associations et les écoles, pour encourager la pratique sportive dès le plus jeune âge. Par exemple, les maires soutiennent la mise en place des 30 minutes d'activité physique quotidienne dans les écoles primaires, en mobilisant animateurs sportifs et clubs locaux. En matière de santé, 14 % des Maisons sport-santé dépendent des collectivités territoriales.

Malheureusement, nous devons faire face à de nombreux freins bureaucratiques, administratifs et normatifs qu'il convient de lever pour renforcer notre pouvoir d'agir.

Ces mêmes freins paralysent souvent les associations. La simplification des démarches administratives est indispensable. Un statut allégé pour les petites associations, avec moins de contraintes bureaucratiques, permettrait par exemple aux bénévoles de se concentrer sur l'essentiel sans être noyés sous des formalités inutiles.

Ne craignez-vous pas que le soufflé retombe notamment en raison des restrictions budgétaires et que le sport, finalement, ne soit une fois encore qu'une variable d'ajustement et que toutes les belles promesses tombent à l'eau ?

C'est un risque réel et c'est pourquoi, dès novembre 2022, l'AMF mettait en garde, par la voix de David Lazarus, maire de Chambly, coprésident de notre commission Sports et président par intérim de l'Agence nationale du sport, contre la « gueule de bois » post-Jeux olympiques de Paris.

Le projet de budget qui vient d'être soumis au Parlement confirme cette crainte. La situation financière dramatique du pays appelle à des économies partout. Privilégier le sport davantage que l'hôpital ou la justice n'aurait pas de sens. Il faut repenser tout notre système.

Avec l'AMF, nous alertons sur le fonctionnement atypique de l'écosystème sportif qui repose grandement sur la mise à disposition à titre gratuit des équipements, impliquant un coût pour la collectivité en maintenance, en ressources humaines et en énergie.

Pour redonner de l'air à nos budgets, l'AMF propose que « le sport finance le sport » et donc que le produit de la taxe sur les paris sportifs soit affecté au financement du sport. Cela permettrait de maintenir l'excellence de nos infrastructures, clubs et formations.

En période de restrictions, il est impératif de penser à des investissements qui apportent un retour durable. Le sport est justement l'un de ces leviers : il permet de réduire les dépenses de santé à moyen terme, favo-



© Ville de Cannes

S'il ne court pas, David Lisnard est sur podium pour remettre les récompenses aux jeunes participants.



© Ville de Cannes

Urban trail de Cannes, Prom'classic, marathon de Paris, semi-marathon de Nice… : le palmarès de David Lisnard est impressionnant.

rise l'intégration sociale et peut prévenir les comportements déviants chez les jeunes.

L'idée est de sortir du cadre classique pour maintenir un niveau d'investissement suffisant sans alourdir la charge budgétaire et faire du sport un vrai programme d'avenir.

Le sport repose beaucoup sur le bénévolat : faut-il revoir ce statut et le valoriser davantage ?

Je crois profondément à la valeur du bénévolat, qui repose avant tout sur l'engagement libre et désintéressé. C'est cette spontanéité et cette liberté qui font la richesse et la force de l'engagement bénévole. Dès lors, je ne pense pas qu'il soit nécessaire de lui conférer un statut formel. Il convient plutôt de continuer à encourager et soutenir cet élan civique.

Nous pourrions par exemple envisager que des « vouchers sport » soient attribués aux bénévoles, donnant accès à des événements sportifs, des formations ou des équipements à tarifs préférentiels. Cela se pratique au Royaume-Uni ou aux Pays-Bas avec un certain succès.

Concrètement et en tant de président de l'Association des maires de France, qu'espérez-vous prioritairement en termes d'héritage ?

Cet héritage ne doit pas seulement être une vitrine, mais améliorer structurellement notre approche du sport, de l'environnement, du handicap et de la sécurité au niveau local.

Les Jeux ont mis en avant le savoir-faire français avec des moments événementiels emblématiques, des innovations comme la gestion des infrastructures temporaires et des mesures environnementales concrètes (gourdes autorisées, points d'eau potable, consigne sur les gobelets en plastique).

« AVEC L'AMF, NOUS SOUHAITONS L'ARTICULATION ENTRE HAUTE PERFORMANCE ET SPORT POUR TOUS »

Sur le volet sécuritaire, les Jeux ont prouvé qu'une ville peut être festive et sécurisée grâce à une présence policière renforcée et une gestion efficace des flux. Des leçons à appliquer au quotidien.

Du côté de l'AMF, nous attendons une visibilité dans la durée du budget de l'Agence nationale du sport pour articuler haute performance et sport pour tous. Le label Terre de Jeux, créé par l'AMF, est une réussite avec 4 800 structures participantes, valorisant toutes les communes, qu'elles soient rurales ou urbaines. Nous œuvrons à pérenniser ce label comme un héritage durable.

Enfin, la question des équipements est essentielle. Les plans 5 000 équipements ont permis de nombreux projets, mais la saturation des infrastructures et l'augmentation des coûts restent problématiques

26 JAN. 02 FEV. 2025

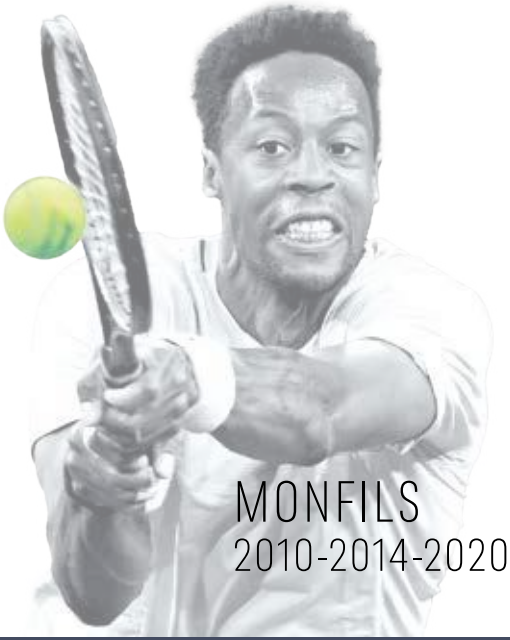
ATP 250

OPEN Occitanie

SUD DE FRANCE ARENA - MONTPELLIER



SINNER
2023



MONFILS
2010-2014-2020

NOS CHAMPIONS

ZVEREV
2017



BUBLIK
2022-2024

La Région Occitanie Pyrénées · Méditerranée | VEOLIA | Emirates | HEAD | TEN NIS | NICOLLIN | Midi Libre | RMC INFO TALK SPORT | Sud de France ARENA l'occitanie | UN EVENEMENT LV SPORT EVENTS



© Ville de Cannes

Sa passion pour le sport lui vient de ses deux parents, l'une danseuse étoile, l'autre footballeur professionnel (AS Cannes, Limoges FC et FC Bourges).

sans une visibilité à long terme. Environ 30 % des infrastructures sportives datent d'avant 1985 et n'ont jamais été rénovées.

Les finances publiques ne peuvent pas tout solutionner : le sponsoring privé doit-il davantage investir dans le sport ?

Dans un contexte de finances publiques dégradées, le sponsoring privé est essentiel pour soutenir le développement du sport, en particulier au niveau amateur.

L'AMF travaille régulièrement avec l'Union Sport & Cycle, l'organisme de représentation des acteurs économiques du monde du sport. Le développement des structures privées de loisir sportif marchand répond à une tendance de fond d'une pratique sportive moins compétitive, plus tournée vers le loisir et plus individuelle.

La nouvelle gouvernance du sport à laquelle l'AMF participe pleinement et sa déclinaison territoriale, à travers les Conférences régionales du sport et conférences de financeurs, doivent permettre de tisser des liens avec les acteurs économiques et diversifier les sources de financement du sport. Néanmoins, ils choisissent souvent les communes urbaines pour se développer. Les partenariats avec les acteurs privés sont intéressants pour permettre de continuer à fournir des équipements et des services, mais méritent de mieux prendre en compte la diversité des communes.

On peut envisager d'encourager ce soutien par des incitations fiscales. D'autres conditions pour attirer ces sponsors doivent être réunies ; comme l'environnement sportif et la lutte contre la violence dans les stades.

Enfin, le lien entre entreprises et sportifs doit être renforcé pour accompagner leur carrière et leur reconversion, comme a pu l'initier la loi Braillard de 2015. On peut aussi évoquer le programme « Du Stade vers l'Emploi » mené par France Travail en partenariat avec des clubs

BIO EXPRESS

David Lisnard

Né en 1969 à Limoges

Maire de Cannes depuis 2014

Président de l'Association des maires de France depuis 2021

amateurs qui connaît un vrai succès et qu'il faudrait généraliser.

Pas seulement le sport de haut niveau, mais miser également dans le sport amateur voire encore à un échelon plus bas, dès la base ?

Évidemment. Ceux qui demain seront des sportifs professionnels sont tous passés par le monde amateur. C'est là que tout commence. Les clubs amateurs et les associations locales sont les lieux où se forment les futurs talents, mais surtout où l'on construit la cohésion sociale et les habitudes de vie saine. Le sport de haut niveau inspire et attire, et le sport amateur crée du lien social, éduque à la discipline et contribue à la santé publique.

Le sport n'a pas que des vertus, il peut être également une porte d'entrée à l'ultra-communautarisme voire au radicalisme… Comment luttez-vous contre cette gangrène et comment mieux surveiller encore les associations sportives ?

La radicalisation islamiste dans le sport est un phénomène préoccupant, comme l'ont montré les travaux de Florence Bergeaud-Blackler et Médéric Chapitaux, et plus récemment encore les alertes émanant de clubs de football et de fédérations d'arts martiaux.

Ce n'est pas un problème marginal comme certains le prétendent. De nombreux cas récents montrent des comportements de communautarisme et de séparatisme, avec des demandes de prières collectives en marge des matchs, des éducateurs ou des clubs qui posent problème en matière de respect des valeurs républicaines, et des compétitions modifiées pour s'adapter à des exigences religieuses.



© Icon Sport

Les Jeux Olympiques Paralympiques et la récolte de médailles des tricolores ont changé l'image du handicap auprès des Français.



© Icon Sport

Le volley à Cannes est une institution. Le club est recordman de titres en championnat de France Elite avec 11 trophées.

Pour lutter efficacement contre ces dérives, il est essentiel d'abord de renforcer le contrôle et la surveillance des associations, notamment celles qui demandent des fonds publics. Les subventions doivent être conditionnées au respect strict des principes républicains, à commencer par la laïcité. Des audits financiers, des inspections régulières et des sanctions en cas de manquement sont indispensables pour prévenir ces dérives.

Dans ma commune, j'ai instauré dès 2019 une charte des valeurs républicaines que les présidents de clubs



© Icon Sport

Bain de foule pour Léon Marchand avant la réception donnée aux médaillés athlètes et para-athlètes de Toulouse et sa Métropole par le maire Jean-Luc Moudenc.

doivent signer pour lutter contre le radicalisme. Tous les éducateurs et responsables de clubs et d'associations sportives sont sensibilisés à la détection des signaux faibles de l'islamisme.

Comme le souligne Médéric Chapitaux, des signaux comme les prières collectives ou l'exfiltration de jeunes pour des pratiques religieuses sont des signes avant-coureurs de dérives qu'il faut stopper immédiatement. Les éducateurs doivent recevoir une formation spécifique pour repérer ces comportements et savoir comment réagir.

Il convient évidemment de collaborer étroitement avec les services de sécurité et de renseignement pour signaler rapidement les comportements suspects. Des rapports existent déjà sur le lien entre certains sports, comme les sports de combat, et des trajectoires de radicalisation. La vigilance est nécessaire, et le dialogue entre les municipalités, les clubs et les autorités est essentiel pour agir avant qu'il ne soit trop tard.

Tout ceci nécessite également d'aider les éducateurs et les dirigeants à se former pour identifier les comportements de repli communautaire et de radicalisation et en faisant en sorte que l'État ne laisse pas les maires seuls face à ces sujets.

À titre personnel en tant que maire de Cannes, quel est le projet ou la réalisation de projet liée au sport dont vous êtes le plus fier ?

Nous avons fait beaucoup pour le sport dans une ville qui compte un taux de licenciés par habitant parmi les plus élevé de France (plus de 20 000 licenciés sur plus de 100 disciplines pour 75 000 habitants).

Mais je suis particulièrement fier du programme « Cannes, capitale du sport en plein air » qui incarne une vision globale du sport accessible à tous, en extérieur et souvent en pleine nature, dans un cadre exceptionnel. Nous avons transformé nos espaces publics en véritables terrains de sport à ciel ouvert qui permettent à chacun, quel que soit son âge ou son niveau, de pratiquer une activité physique gratuitement et en toute liberté.

C'est un projet qui répond à plusieurs enjeux : le bien-être de la population, la santé publique, et aussi l'attractivité de la ville.

Vous êtes un maire actif qui montre l'exemple, on vous a vu participer à des courses sur route, des triathlons… : à quelle fréquence pratiquez-vous du sport et quel sera votre prochain objectif ?

Faire du sport est pour moi une évidence, comme lire un livre. J'essaye de courir au moins quatre fois par semaine, avec si possible deux marathons par an et les courses locales. Mon objectif est de pouvoir le faire le plus longtemps possible. Le chrono que je regarde maintenant est celui de l'âge…



Garantie additionnelle (groupe motopropulseur) au-delà de la garantie constructeur, activée à chaque entretien dans le réseau NISSAN (jusqu'à la prochaine échéance d'entretien annuelle ou kilométrique), jusqu'à 8 ans, limité à 160 000 km. Conditions Générales : www.nissan.fr

01 **NISSAN GEX**
04 **NISSAN MANOSQUE**
05 **NISSAN GAP**
11 **NISSAN CARCASSONNE**
11 **NISSAN NARBONNE**
13 **NISSAN ARLES**
13 **NISSAN AUBAGNE**
13 **NISSAN MARSEILLE L'ESTAQUE**
13 **NISSAN SALON-PCE**
30 **NISSAN ALÈS**
30 **NISSAN NÎMES**
34 **NISSAN BÉZIERS**
34 **NISSAN MONTPELLIER**
38 **NISSAN GRENOBLE**
66 **NISSAN PERPIGNAN**
73 **NISSAN CHAMBÉRY**
74 **NISSAN ANNECY**
74 **NISSAN ANNEMASSE**
74 **NISSAN THONON**
83 **NISSAN DRAGUIGNAN**
83 **NISSAN FRÉJUS**
83 **NISSAN TOULON LA GARDE**
83 **NISSAN TOULON OUEST**
84 **NISSAN AVIGNON**
84 **NISSAN CARPENTRAS**
84 **NISSAN CAVAILLON**
84 **NISSAN ORANGE**

GROUPE MAURIN, 1ER DISTRIBUTEUR NISSAN EN FRANCE

Au quotidien, prenez les transports en commun. #SeDéplacerMoinsPolluer

Par Gérald MATHIEU

Championnat du monde de pétanque 2024

Ramenez les coupes à la maison !

Dépossédée l'an passé de son titre mondial, l'équipe de France de triplettes (Rocher-Suchaud-Lacroix-Feltain) veut laver l'affront à l'occasion des 51e Championnats du monde de pétanque, du 5 au 8 décembre à Dijon. Favori à sa propre succession, Dylan Rocher vise, lui, un nouveau titre au tir de précision. Question d'honneur à domicile et de réputation mondiale.



© Salomon MTK

Dylan Rocher vise la médaille d'or en tir de précision.



© F.F.P.J.P.

Absent lors des Mondiaux 2023, Henri Lacroix fera son retour en équipe de France à Dijon.

À moins d'avoir passé l'été sur la Lune ou de ne plus avoir ouvert un livre de géographie depuis la primaire, nul ne pourra ignorer l'emplacement de la France sur le globe à l'issue de cette année 2024. Moins de quatre mois après l'organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques d'été de Paris, le territoire français s'apprête à accueillir les Championnats du monde de pétanque, du 5 au 8 décembre à Dijon. Autre salle, autre ambiance. Mais puisque Paris 2024 n'a pas daigné en 2019 inviter le monde bouliste à s'asseoir à la table olympique de ses sports additionnels (voir encadré), le gratin mondial de la pétanque va donc continuer d'évoluer sur sa propre planète. Et finalement, c'est presque un mal pour un bien car cet événement majeur attendu sur le sol hexagonal depuis le Mondial de Marseille en 2012, va bénéficier d'une exposition exclusive et d'un coup de projecteur intégral en cette fin d'année.

DOUZE ANS APRÈS MARSEILLE

Trente ans après Clermont-Ferrand, puis Montpellier en 1997, Grenoble (en 2002, 2004 et 2006) et donc Marseille il y a douze ans, la ville de Dijon et la Fédération Française de Pétanque et de Jeu Provençal vont accueillir les 51e Championnats du monde de triplettes messieurs et tir de précision (ainsi que la Coupe des Nations triplette regroupant les pays non quali-

Demandez LE PROGRAMME !

Du 5 au 8 décembre au Zénith de Dijon

Jeudi 5 décembre

Ouverture et qualifications du tir de précision

Vendredi 6 décembre

Qualifications triplettes & 1/4 de finale du tir de précision

Samedi 7 décembre

Rencontres en poules pour les triplettes (suivant classement des qualifications) & 1/2 et Finale du tir de précision

Dimanche 8 décembre

Phases finales des Championnats du monde

Diffusion Web TV : Dailymotion FFPJP

Plus d'infos sur https://www.petanque-dijon2024.fr/

fiés aux phases finales du championnat du monde) dans le cadre majestueux du Zénith de Dijon. Un rendez-vous incontournable du calendrier sportif qui viendra clôturer une année majuscule.

LA THAÏLANDE TENANTE DU TITRE

Si, sur le papier, tout semble réunit en termes de logistique, site de compétition et d'organisation générale, l'enjeu sportif sera à son paroxysme. Plus que jamais, la lutte pour le titre mondial s'annonce acharnée et de toute beauté avec la présence assurée des 48 meilleures délégations internationales masculines. Et quitte à vouloir définitivement visser la France sur l'échiquier mondiale, la triplette française n'a d'autre ambition que de ramener la coupe à la maison. Quarante-quatre fois lauréate mondiale depuis la 1ère édition en 1959, la France n'a en effet toujours pas digéré sa défaite l'an passé lors des Mondiaux de Cotounou au Bénin, où non seulement la Thaïlande avait raflé la mise, mais l'Espagne lui était passée sous le nez pour s'adjuger l'argent. Un véritable camouflet, pour ne pas dire une bonne gifle.

UNE ALLURE DE DREAM TEAM

Pour partir à la reconquête de ce titre arc-en-ciel dans l'épreuve reine de la discipline, la Fédération française de pétanque et de jeu provençal a donc mis tous les atouts de son côté. Après plusieurs mois de préparation, d'observation et de tests, David Le Dantec, responsable du Collectif France senior masculin, a levé le voile le 12 septembre dernier sur une sélection tricolore qui respecte la logique sportive et qui s'apparente presque à une Dream Team. Avec Philippe Suchaud, Henri Lacroix, Jean Feltain et Dylan Rocher en triplette. Et de nouveau ce dernier en tir de précision, incontournable et grandissime favori pour se succéder à lui-même au palmarès mondial.



© Fréjus International Pétanque

Dylan Rocher (à gauche) va croiser son plus grand rival, Diego Rizzi (à droite), lors des Mondiaux.



© F.F.P.J.P.

Henri Lacroix (à gauche) et Philippe Suchaud (à droite) sont de toutes les campagnes victorieuses depuis 2007.

« ILS N'ONT QUE ÇA EN TÊTE : GAGNER »

« *Concernant nos objectifs, pas la peine de se cacher, nous n'avons pas gagné au Bénin et nous espérons récupérer le titre en triplette devant nos supporters*, souligne le sélectionneur national. *Les joueurs savent la chance qui est la leur d'avoir l'occasion de briller à la maison. Ils n'ont que ça en tête : gagner. Bien évidemment, Dylan vise lui aussi la médaille d'or en tir de précision. Il est le détenteur du titre et fera tout pour le rester.* » Et d'annoncer la couleur : « *Je le dis et je le répète, le niveau sera très élevé. Les championnats du monde au Bénin nous ont montré certaines des forces en présence, auxquelles il faut ajouter d'autres nations qui n'étaient pas présentes en Afrique. Nous avions donc pour objectif de construire une équipe capable de répondre à toutes ces nations, qu'elles soient plus ou moins offensives. Nous avons cherché l'équilibre.* »

C'est donc en position de grande favorite à la fois en triplette et tir de précision, que la France s'apprête à accueillir le monde à domicile. Avec une idée quasi obsessionnelle en tête : ramener les coupes à la maison et réaliser le carton plein. La dernière fois, c'était en 2018 au Canada. Un trop long bail pour la patrie de la pétanque.

Michel Le Bot
« Montrer une belle image, entre sport et spectacle »

À quelques semaines du début des Championnats du monde de Dijon, Michel Le Bot oscille entre stress et impatience. Conscient des enjeux sportifs, médiatiques et même festifs, le président de la FFPJP espère que ce rendez-vous attendu en France sera un succès à tous les niveaux.



© F.F.P.J.P.

Michel Le Bot occupe la présidence de la F.F.P.J.P. depuis 2021.

Président, avant toute chose, comment avez-vous vécu ces Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris sans la pétanque au programme ?

En tant que président de la fédération, c'est de la frustration de ne pas y être parce que c'est une fête à laquelle se doivent de participer tous les sports, toute fédération adhérente au mouvement sportif.

D'autant que c'est un sport bien de chez nous qui aurait eu toute sa légitimité à Paris…

Je n'aborde pas les choses sous cet angle-là. En sport, il n'y a rien de légitime. Était-ce légitime à ce qu'on y soit parce qu'on est un sport français et parce que c'étaient les Jeux Olympiques à Paris ? Non. Mais la pétanque a-t-elle la légitimité d'être aux Jeux Olympiques ? Oui, parce que c'est un sport.

De la frustration mais pas de regrets, donc ?

Pour y participer, il faut continuer à gravir les échelons. On a du travail à faire pour que justement, cette légitimité soit entièrement reconnue et pérenne. Mais je n'aurais pas aimé rentrer aux Jeux Olympiques en 2024 et ressortir immédiatement, comme ça a été le cas avec le karaté à Tokyo ou le breakdance qui est rentré aux JO à Paris et qui ne sera pas au programme à Los Angeles.

« L'ENTRÉE DE LA PÉTANQUE SE FERA PEUT-ÊTRE LORS DE PROCHAINS JO DANS UN PAYS ASIATIQUE »

Certains disent que c'était l'occasion ou jamais…

Si ça ne s'est pas fait à travers Paris 2024, ça se fera peut-être lors de prochains Jeux Olympiques dans un pays asiatique. Parce que la pétanque au Laos, au Vietnam ou dans d'autres pays émergeants comme la Chine par exemple, c'est quasiment un sport national. C'est même un sport obligatoire en Thaïlande. Entrer dans le programme olympique ne se fait pas en un claquement de doigt. Il faut apprendre de ses erreurs, se repositionner sur l'échiquier des Jeux et avoir une candidature qui tienne la route.

C'est la première fois depuis Marseille en 2012 que la France organise de nouveau les championnats du monde

à domicile : quel est le sentiment qui prédomine ?

À la fois stressé, parce que c'est quand même une grosse organisation. Et évidemment impatient, parce que c'est un événement majeur pour nous et qu'il y a des titres à aller chercher.

À quelle ambiance vous attendez-vous dans une salle du calibre du Zenith de Dijon, qui devrait être à fond derrière nos quatre Français ?

Le Zénith sera bien plein, avec ses 4 000 places. Ce que je souhaite, c'est qu'il y ait une ambiance à la fois sportive, respectueuse de notre discipline, mais en même temps enthousiasmée pour supporter notre équipe de France.

En termes d'image et de retour d'expérience, la pétanque joue-t-elle « gros » à l'occasion de ces Mondiaux ?

Oui, tant sur le plan médiatique que sur le plan de la visibilité au sens large. La pétanque doit être à la fois un sport et un spectacle. On a bien vu à l'occasion des Jeux Olympiques qu'il y avait des épreuves sportives, mais que ça n'empêchait pas d'avoir de l'engouement et cette envie de mettre les sportifs français dans les meilleures conditions. Ce que je souhaite, c'est qu'on montre donc une belle image et de l'animation.

« LACROIX, SUCHAUD ET ROCHER SONT DES MONUMENTS DU SPORT FRANÇAIS »

Sur le papier, le moins que l'on puisse dire, c'est que cette équipe de France ne manque pas d'allure, non ?

En tant que président de la fédération, je n'interviens pas dans les choix sportifs qui sont faits au niveau de la Direction technique nationale. La seule chose qui est importante pour moi, c'est que les joueurs sélectionnés soient, à mes yeux, à la fois des sportifs accomplis et des personnes représentatives de mon sport. C'est la seule condition que je pose : on ne peut pas porter le maillot de l'équipe de France si on n'a pas un comportement exemplaire.

Et c'est le cas ?

Les quatre joueurs qui ont été choisis ont à la fois le palmarès, les résultats de 2024 et le comportement. Henri Lacroix, Philippe Suchaud et Dylan Rocher ont tout gagné. Ce sont également des monuments de fédération française et du sport français, même au-delà des frontières de la pétanque.

Concrètement, quels seront les objectifs sportifs ?

Les deux titres, ce n'est pas une injonction d'objectifs. On détient le titre de champion du monde au tir de précision (avec Dylan Rocher). On a été battus au Bénin l'an passé par une belle équipe de Thaïlande (championne du monde devant l'Espagne et la France, 3e). Mais j'espère que cette année, nous allons reprendre notre sacre. L'équipe de France, la France, nation phare de la pétanque, doit être au plus haut. Elle doit être en firmament de sa discipline sportive et donc être championne du monde.

La France n'a rien négligé en amont et a abordé ce rendez-vous avec le plus grand professionnalisme…

On s'est effectivement donné tous les atouts car toutes les nations progressent : celles qui émergent de la Confédération africaine, de la Confédération asiatique et bien entendu européenne. On a donc deux options. Soit on progresse plus haut qu'elles, soit on stagne, avec le risque de baisser dans le ranking mondial.



La France peut compter sur de plus en plus de joueuses de haut niveau, à l'image de Cindy Peyrot.

« JE SOUHAITE QUE LA FERVEUR DU PUBLIC NOUS TRANSCENDE ET INHIBE LES AUTRES »

Cette défaite l'an passé a-t-elle été vécue comme un affront ?

Si on a mis tous les atouts de son côté, si on s'est donné tous les moyens et si on a mouillé le maillot, perdre n'est jamais un affront. La défaite permet de se remettre en question.

Tous les ingrédients semblent réunis pour faire de ces Mondiaux un évènement exceptionnel ?

C'est un grand moment que l'on s'apprête à vivre avec beaucoup d'espérance. Mais je ne vis pas que d'espérance, je vis d'objectifs, je vise les couronnes mondiales. Après, le sport reste du sport. Plus c'est difficile, plus la victoire est belle. À vaincre sans péril, on triomphe sans gloire.

On imagine les adversaires gonflés à bloc car venir défier les Français à domicile, c'est un peu comme s'attaquer au Brésil du foot sur ses propres terres ?

Tout à fait. On est exactement dans ce contexte-là, c'est-à-dire qu'on vient dans la patrie du sport pétanque. Après, on l'a bien vu durant les Jeux Olympiques : la ferveur peut transcender ou inhiber. Je souhaite que la ferveur du public nous transcende et inhibe les autres. Et que ce sera un moment d'union sacrée autour d'une sélection, une osmose pour aller plus haut, plus fort ensemble.

La Fédération Française de Pétanque et de Jeu Provençal

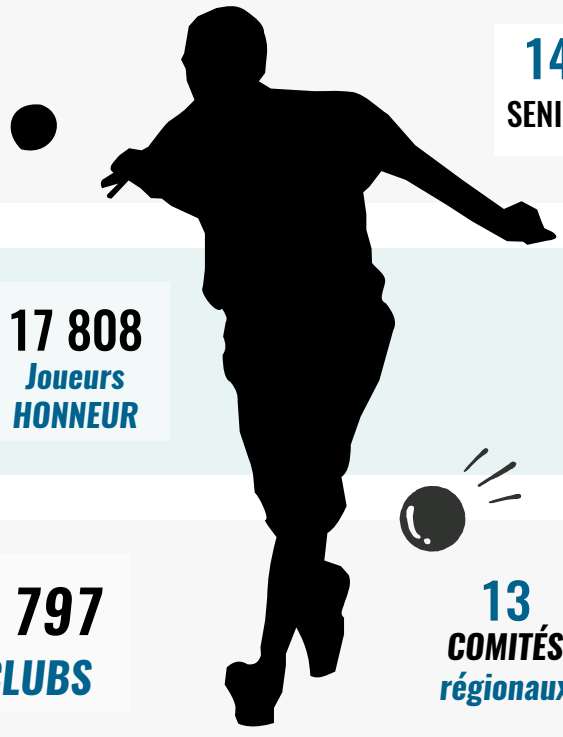
EN CHIFFRES

302 761 LICENCIÉS

82% licenciés HOMMES

18% licenciées FEMMES

13 615 JEUNES (4%)



145 049 SENIORS (48%)

144 097 VÉTÉRANS (48%)

1 717 *Joueurs ÉLITE*

17 808 *Joueurs HONNEUR*

48 669 *Joueurs PROMOTION*

234 567 *Joueurs NON CLASSÉS*

5 797 *CLUBS*

13 *COMITÉS régionaux*

23 *LIGUES régionales*

105 *COMITÉS départementaux*

100 000 *FOLLOWERS sur FACEBOOK*

3 930 *FOLLOWERS sur INSTAGRAM*

1 050 *ABONNÉS sur TWITTER*

DYLAN ROCHER - CHAMPION DU MONDE & MEMBRE DE LA TEAM

SPORTMAG



RETROUVEZ LA QUOTIDIENNE PÉTANQUE SUR SPORTMAG.FR

©EVENDIA - @ICONSPORT

David Le Dantec
ou le discours de la méthode

Ancien champion du monde en 1995 et 1996, David Le Dantec occupe le poste de sélectionneur national des Collectifs France Seniors Masculin et Féminin depuis 2022. À 52 ans, cet homme discret fait bouger les lignes et a établi une stratégie de sélection très pointue en vue de ces championnats du monde.



© F.F.P.J.P.

David Le Dantec a mis en place un mode de sélection inédit en vue des Mondiaux de Dijon.

Un mode de sélection encore plus pro

« Le mode de sélection a été défini dès la fin de l'année 2023, autour de deux axes. Tout d'abord, on a proposé à l'ensemble de notre collectif, équipe de France senior, un ensemble de compétitions de préparation qui s'appuyait à la fois sur les nationaux que l'on a dans le calendrier, mais également sur l'épreuve des Masters. Ce qui nous a permis de proposer des équipes, de tester des configurations, tester aussi des joueurs sur différents postes. Mais à côté de ça, on a aussi suivi l'ensemble des joueurs du collectif lors de leurs compétitions hors équipe de France, que ce soient les championnats de France ou les compétitions nationales. Après, c'est un travail d'équipe, avec le staff, Jean-Claude Boiron, Michel Ripper, également le DTN Patrice Rodriguez, de longs échanges, beaucoup de discussions, beaucoup de débats entre nous pour partager nos observations, partager nos ressentis. »

Pourquoi une telle stratégie ?

« Parce que les titres ou les médailles ne sont pas acquis d'avance. Je ne cesse de le répéter et je suis toujours étonné que ce ne soit pas une évidence : la pétanque est un sport. Si la France a gagné d'avance, il n'y a plus d'enjeu, plus de suspense, plus de compétition, plus de sport. Il n'y a pas un seul athlète français qui parte au Championnat du monde ou d'Europe en se disant que ça sera facile. Ce serait le meilleur moyen de passer à côté de l'épreuve. Et pourtant, une bonne partie de nos supporters ne comprend pas que la France n'obtienne pas que des médailles d'or. Moi j'en rêve bien entendu. Et je ne peux pas nier que chez les hommes, nous avons enchainé les médailles d'or pendant de longues années. Mais nous sommes dans une autre phase. »

« NOUS AVONS PRIS TOUT LE TEMPS DE CONSTRUIRE POUR ÉVITER DE RÉAGIR DANS L'ÉMOTIONNEL »

Des performances scrutées sur la durée

« Pourquoi est-ce qu'on a étalé ça sur plusieurs mois ? Ce qu'on a absolument voulu éviter, c'est de réagir dans l'émotionnel. L'émotionnel d'un week-end, l'émotionnel d'une très belle performance ou d'une mauvaise performance. L'objectif que l'on avait, c'était de pouvoir dégager des tendances sur plusieurs mois, de manière à faire les meilleurs choix possibles. Nous avons pris tout le temps de construire. »

Le choix des sélectionnés

« Pour choisir les joueurs, on a tout d'abord commencé par déterminer les forces que l'on voulait rassembler au sein de cette équipe. On sait que ces Championnat du monde vont être très relevés. En tenant compte de tous ces paramètres, on voulait sélectionner quatre joueurs qui nous permettaient d'avoir plusieurs équipes pour répondre à plusieurs problématiques. Pour répondre à des équipes très offensives, mais aussi être très performants si les jeux sont techniques. C'est ce qui a guidé notre réflexion. Et puis, être en équipe de France, c'est un état d'esprit. J'attends de nos sélectionnables un comportement de leaders, de la présence et de l'exemplarité. »

Patrice Rodriguez
Les femmes et les enfants d'abord

Ancien spécialiste du rugby à XIII, Patrice Rodriguez est le Directeur technique national de la FFPJP depuis trois ans. Depuis trois ans, deux dossiers font partie de ses priorités : la féminisation de la pétanque et le développement de la pratique chez les jeunes.



© F.F.P.J.P.

Patrice Rodriguez a apporté sa culture de l'entraînement et sa vision du haut niveau issues de ses longues années passées dans l'univers du rugby à XIII.

Un processus de sélection des jeunes en régions

« Nous avons perdu pas mal de licenciés jeunes au moment du Covid. Pour chercher à les récupérer (actuellement 13 000 jeunes recensés pour un objectif minimum de 15 000), nous avons depuis trois ans valorisé ou créé des compétitions fédérales, notamment le Trophée des Pépites qui, après une phase de sélections, regroupe et nous permet donc de détecter les meilleurs joueurs de toutes les régions. Comme il n'existait pas de structures d'accession au haut niveau, nous avons créé en parallèle des centres régionaux d'entraînement, le but étant d'en avoir un par région. Ces jeunes sont regroupés lors de stages, s'entraînent ensemble et ce sont les meilleurs joueurs qui vont à ce Trophée des Pépites parce que rien ne remplace la compétition, qui est un peu le couronnement, la cerise sur le gâteau. Ces jeunes représentent l'identité régionale. »

« TOUTES LES TRANCHES D'ÂGE SONT REPRÉSENTÉES CHEZ LES FEMMES »

La relève déjà au rendez-vous

« Lors des derniers Championnats d'Europe jeunes disputés à Isla Cristina (Espagne), début octobre, nous avons par exemple glané 3 des 4 titres en triplettes ! Les titres masculin et féminins chez les Espoirs (U23), l'or chez les juniors filles (U18) et même le bronze chez les juniors hommes. Ces résultats prouvent notre richesse. Avec ces jeunes, nous avons décidé de prôner la culture de l'entraînement. Du coup, ils sont suivis, font des stages, disputent des Nationaux, ont des séances d'entraînement individualisés. Quand on m'a choisi comme DTN, c'était justement pour ma vision du haut niveau car la pétanque est un vrai sport. Et nos joueurs doivent être considérés comme de vrais sportifs. »

La femme est bien l'avenir de l'homme

« Les chiffres n'ont pas encore été arrêtés mais cette année, nous avons encore gagné + 15% de femmes, après avoir pris +10% l'an dernier. Ce qui nous fait environ 54 000 licenciées ! Cette croissance est exponentielle depuis le Covid. Après le confinement, les filles avaient vraiment envie de jouer. Pour qu'elles jouent, nous avons notamment créer le Championnat de France de triplettes mixtes, mais aussi des compétitions de triplettes femmes pour les valoriser. Le fait de prôner la mixité dans nos compétitions et plus de pratique pour les femmes a eu bien plus d'effets que « la journée de la femme ». Aujourd'hui chez les femmes, toutes les tranches d'âge sont représentées. Et nous sommes plutôt contents du niveau affiché, qui nous permet de sortir les meilleures représentantes de la France au niveau international. »

Quatre hommes pour un coup fin

C'est une sélection française expérimentée et de très haut niveau qui va tenter de rafler les deux titres majeurs décernés lors des Mondiaux de Dijon (triplette et tir de précision). Gros plan sur ces quatre cadors bardés de titres qui n'en finissent plus d'écrire l'histoire de leur sport.



© Salomon MTK

Dylan Rocher visera le titre en triplette, mais aussi une troisième couronne mondiale consécutive en tir de précision.

Dylan ROCHER

33 ans
LA ROCK STAR

C'est LA star incontournable de la pétanque française. Et la tête de gondole idéale d'un sport en plein renouveau. Accessible, sympa et humble, Dylan Rocher coche toutes les cases du « gendre idéal ». Mais non content d'être « un mec bien », comme on se plait à le souligner en interne, « Dydy la Foudre » est d'abord et avant tout un compétiteur hors normes. « *Dylan est incontournable en équipe de France*, souligne David Le Dantec, le sélectionneur national. *Il en est désormais le leader, d'autant qu'il aura la responsabilité de doubler avec le tir de précision qui est un des atouts principaux de notre groupe. Il aura à cœur de jouer ce rôle de capitaine, même s'il y a des joueurs très expérimentés à ses côtés. Et lui aussi à cette capacité à se transcender dans les moments forts.* »

IL DÉJOUE LES PRONOS À 14 ANS

Né en 1991, le natif du Mans est un homme pressé. Talent précoce, le membre de la Team SPORTMAG a enfilé les titres comme les perles dans toutes les catégories jeunes. Champion de France cadets, il étend sa domination chez les juniors en s'imposant à l'échelle continentale puis mondiale (en 2005), au Tir de précision comme en triplettes. Mais c'est en 2006, à seulement 14 ans, qu'il va sortir du cadre des initiés et frapper un premier grand coup en entrant dans le dernier carré du Championnat de France senior. Un an plus tard, associé en triplette à son père, Bruno Rocher, et Stéphane Robineau, il est à deux doigts de décrocher le titre national chez les grands, n'échouant qu'en finale.

DÉJÀ DANS LA LÉGENDE

Depuis, « l'Albatros » (l'un de ses nombreux autres surnoms avec « Benji » ou encore « Didou ») a pris son envol et a étendu son territoire autant que sa domination sur les tous les terrains de boules de la planète. À seulement 33 ans, Rocher est à la tête d'un palmarès inouï : 9 titres de champion du monde, 13 de champion d'Europe, 16 de champion de France. Triple tenant du titre mondial de tir de précision, le joueur de Fréjus visera la passe de quatre après ses sacres en 2018, 2021 et 2023 (l'édition 2020 a été annulée en raison du Covid). Un exploit seulement accompli par le passé par Philippe Quintais, au début des années 2000.

Gonflé à bloc pour ne dire pas en forme olympique, Dylan Rocher va arriver lancé à Dijon, armé d'une confiance inébranlable après ses récentes victoires successives aux Masters de pétanque, à Monaco puis à l'International d'Ajaccio. La concurrence est une fois de plus prévenu : ce sera l'homme à battre. Mais en aura-t-elle les moyens ?

Philippe SUCHAUD

53 ans
LA LÉGENDE VIVANTE

À l'image d'un Nikola Karabatic qui a tiré cet été sa révérence lors des Jeux Olympiques de Paris, Philippe Suchaud devrait connaître

pareil bonheur à la maison. À bientôt 54 ans, le joueur d'Arlanc vise un quinzième titre mondial à Dijon avant de dire adieu à l'équipe de France. *« J'en ai assez fait, place aux jeunes*, estime-t-il. *Cela dit, je suis toujours content de faire partie de la sélection à mon âge, mais il faut bien que je me retire un jour. Et puis, je suis content d'y participer avec Henri (Lacroix) et Dylan (Rocher). Quitte à finir, autant finir avec eux ! Je suis aussi content pour Jean Feltain, un gars avec qui on s'entend bien. »*

SUCHAUD DEVANT !

En ballottage avec David Doerr pour la quatrième place au sein du collectif tricolore, le Bourbonnais doit en partie sa sélection à un été d'enfer, auréolé d'un quatrième titre à La Marseillaise. *« C'est vrai, il y a eu Marseille*, précise l'intéressé. *Mais il y a eu aussi Trévoux (supranational) et Objat (international), des grands rendez-vous avec des grands plateaux auxquels j'ai répondu présent. »* Au cours de ces tournois couperets, il a surtout prouvé qu'il avait toujours en lui cette capacité à se transcender dans les moments clés. Une spéciale bien connue dans le milieu, qui lui vaut une appellation presque contrôlée : le « Suchaud Time » !

« Philippe Suchaud n'a pas son pareil pour gérer les moments les plus chauds d'une compétition, confirme Le Dantec. *Nous savons que l'ambiance à Dijon devant notre public sera justement surchauffée. Et son profil est toujours indispensable. Sa saison 2024 est très satisfaisante avec des victoires dans des épreuves importantes et relevées. Il a montré qu'il avait toujours la flamme. »*

UN PALMARÈS COLOSSAL

Cette flamme, le natif de Cosne-d'Allier, dans l'Allier, l'a allumée en 1995, année charnière qui va lancer sa carrière au plus haut niveau après son premier titre de champion de France décroché à Annecy (doublette) et son premier titre international à Bruxelles (triplette). Depuis, Suchaud a compilé un millefeuille de titres, succès et records en tous genres. Un palmarès colossal et épais comme un Bottin.

Mais à Dijon, Suchaud ne sera pas là pour jubiler. Aussi déterminé qu'à ses débuts, ce redoutable tireur n'envisage rien d'autre que la victoire et une dernière couronne mondiale. Histoire de soigner sa sortie. Le bain de foule et les hommages attendront la fin des Mondiaux.



© Icon Sport

Philippe Suchaud peut s'offrir le 15e titre mondial de sa carrière du côté de Dijon.



© Fabien SANGUINEDE - Passion Pétanque Française

Auteur d'une grande saison 2024, Henri Lacroix est l'homme en forme au sein du collectif tricolore.

Henri LACROIX

49 ans
LA FORCE TRANQUILLE

C'est l'autre grand monsieur de la pétanque française. À 49 ans, Henri Lacroix est avec Philippe Suchaud l'autre « vieux briscard » boulimique et légendaire parmi nos quatre Mousquetaires. Quintuple vainqueur des Masters, « le kid de La Seyne-sur-mer » a été sacré treize fois champion du monde, quatre fois champion d'Europe, trois fois champion d'Europe des clubs, vingt fois champion de France (dont quatre fois champion de France jeu provençal) et enfin, cinq fois vainqueur de la Coupe de France des clubs. Série en cours.

JAMAIS RASSASIÉ

Car si son glorieux aîné (de 4 ans) a décidé de tirer sa révérence à l'issue des Mondiaux de Dijon, Lacroix ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. Après une saison 2023 en demi-teinte, le joueur de La Crau est reparti de plus belle, pied au plancher, avec l'appétit d'un cadet en pleine croissance qui lui vaut de virer actuellement en tête des classements du circuit Passion Pétanque Française (PPF) et celui des Qualif'Masters 2025. Un doublé extrêmement rare à réaliser dans l'univers de la pétanque. Sans oublier ce nouveau titre de champion d'Europe, décroché cet été en doublette avec Ligan Doerr… le seul qui manquait à son palmarès continental après ceux en triplettes et tête-à-tête.

« IL A TOUJOURS FAIM »

« *Henri Lacroix a montré encore cette saison sa rage de vaincre*, salue le sélectionneur national, David Le Dantec. *Il a toujours faim. Lors des championnats d'Europe cet été en Suisse, son discours a été celui d'un joueur affamé de victoires. Tout au long de la saison, ses prestations notamment à l'appoint font de lui un homme fort dans notre équipe de France. Il est le meneur de bouchon. Son expérience est immense, sa science du jeu quasi incomparable. Il a été à ses débuts le jeune qui arrive et qui doit s'intégrer aux cadres. Il est aujourd'hui un cadre en charge d'aider les plus jeunes. Tout récemment aux Masters, sa force et sa technique ont été déterminantes dans la victoire de son équipe.* »

PAS LÀ POUR AMUSER LA GALERIE

Absent des derniers Championnats du monde au Bénin pour raisons personnelles (essentiellement liées au climat sécuritaire sur place), Henri Lacroix ne se rendra donc assurément pas à Dijon pour y faire de la figuration ou ses emplettes en vue de Noël. Associé à ce qu'il se fait de mieux actuellement en France, le « quatuor magique » devrait faire des étincelles devant un public acquis à sa cause. Et permettre au Varois d'étoffer sa vitrine de trophées. Mais pas de quoi lui faire éventuellement perdre la tête à l'approche de l'événement. « *Il n'y a no souci, no stress avant ces Mondiaux, conclut Lacroix. Je sais ce qui nous attend avec les meilleures nations mondiales présentes.* » La force tranquille, on vous dit.

Jean FELTAIN

35 ans
LE NOUVEAU MÉTRONOME

Hier parfois trahi par sa fougue, Jean Feltain s'est imposé cette année comme un monstre de régularité après un cru 2023 déjà très solide et abouti, qui lui avait même permis d'entrer dans une nouvelle dimension. Une année charnière au cours de laquelle il avait remporté son premier titre de champion de France seniors (en doublette avec Thierry Grandet), son premier Masters puis son second titre de champion d'Europe de triplettes (après 2013). Parfaitement placé sur orbite, le Varois n'est pas redescendu de son nuage et a évolué dans les plus hautes sphères de sa discipline tout au long de cette année 2024, décrochant notamment au passage un second Masters.

IL A FAIT DE SA FOUGUE UNE FORCE

Cette mue progressive qui arrive à point nommé – après quinze ans de haut niveau – lui a donc permis de décrocher presque sans sourciller la quatrième et dernière place au sein de cette équipe de France, au détriment de Stéphane Robineau, qui était pourtant de la partie avec les Bleus l'an dernier lors des Mondiaux au Bénin. « *Parfois par le passé, Jean a pu être un petit peu rattrapé par sa fougue, qui fait partie aussi de sa qualité*, souligne le sélectionneur David Le Dantec. *Mais aujourd'hui, il a appris à canaliser ça et il en a fait une force. C'est un joueur qui porte un grand amour pour le maillot de l'équipe de France. Pour nous, c'était une évidence qu'il rentre dans cette équipe avec son esprit de gagne. Il y a quelques années, c'était un tireur de très haut niveau. Depuis, il s'est reconverti au poste de milieu mais il a gardé toutes ses qualités de tir. C'est un joueur très complet.* »



© F.F.P.J.P.

Jean Feltain s'apprête à prendre part à ses tous premiers championnats du monde chez les seniors.

MOINEAU MAIS PAS PERDREAU

À 35 ans, Jean Feltain s'apprête à vivre ses premiers Mondiaux chez les seniors. Un « Moineau » (son surnom) dans la cour des rapaces, mais pas un perdreau de l'année puisque c'est un habitué des équipes de France, lui qui a donc déjà été sacré par le passé deux fois champion d'Europe seniors, mais aussi trois fois champion d'Europe de triplettes espoirs et une fois en U18 en 2006 aux côtés d'un certain… Dylan Rocher. Tous deux font en effet partie de la même génération et incarnent plus que jamais l'avenir conquérant de la pétanque française. « *Jean est un excellent joueur, je le connais depuis longtemps*, disait d'ailleurs de lui « Dydy la Foudre », *l'an passé après leur sacre commun lors des Masters de Pétanque. Il mérite tout ce qui lui arrive. Il évolue à un très haut niveau.* »

À chacune de ses sorties sous le maillot frappé du coq, le joueur de la Boule Moulietsoise, club de pétanque de Mouliets-et-Villemartin, en Gironde, a toujours assuré et hissé haut les couleurs tricolores. Un gage de solidité en plus pour cette équipe de France qui aura la pancarte de grandissime favorite dans le dos et qui, surtout, saura s'adapter à n'importe quel type de style de jeu et d'adversité vu le profil des quatre sélectionnés. Même pas peur.



Dijon
Côte d'Or
Région Bourgogne Franche Comté
Gouvernement
OBUT
Le Roi Solaire Photovoltaïque
Crédit Mutuel
leocare
EcoLogic
la chaine L'EQUIPE
Sport en France
RMC

Par Stéphane Magnoux



© Icon Sport

Non retenu pour le tournoi de simple des Jeux de Paris 2024, au bénéfice d'Alexis Lebrun (à gauche), Simon Gauzy (à droite) s'est consolé avec la compétition par équipes où il a notamment joué en double aux côtés du Montpelliérain.

Simon Gauzy

Un troisième homme qui assume





© Icon Sport

Félix & Alexis Lebrun et Simon Gauzy ont apporté à la France la première médaille olympique lors de la compétition par équipes. En février 2024 en Corée du Sud, le même trio était déjà devenu vice-champion du monde par équipes, 27 ans après la dernière médaille tricolore à ce niveau de compétition.

Médaillé de bronze par équipes aux Jeux Olympiques de Paris, Simon Gauzy évolue désormais dans l'ombre des frères Lebrun. Ancien numéro 1 français et membre du Top 10 mondial, le Toulousain s'est fait une raison et a retrouvé, grâce à eux, un « très bon » niveau de performance.

Alexis Lebrun, Félix Lebrun et… Simon Gauzy. Le prisme des médias est cruel. Sur le podium de la compétition par équipes des Jeux Olympiques de Paris 2024, les projecteurs étaient braqués sur les deux frangins à lunettes. C'est pourtant un trio qui a décroché la première médaille olympique par équipes du tennis de table tricolore. À tout juste 30 ans – il les a célébrés le 25 octobre -, le Toulousain Simon Gauzy a glané sa première récompense aux JO. C'était sa troisième participation après Rio 2016 et Tokyo 2020.

Face aux exploits répétés des frères Lebrun, on a tendance à l'oublier mais Simon Gauzy a figuré dans le top 10 mondial (8e). C'était en novembre 2017, un peu plus d'un an après sa médaille d'argent en simples, aux Championnats d'Europe de Budapest (Hongrie). Ce jour-là, le 23 octobre 2016, son compatriote Emmanuel Lebesson lui avait volé la vedette en remportant cette finale 100% française. Simon Gauzy a pourtant longtemps été le porte-étendard du tennis de table français à l'international avant que la vague Lebrun ne déferle.

« J'AI MAL VÉCU LEUR ASCENSION… »

Franc, le gaillard concède que cette concurrence nouvelle a été dure à digérer. « *Pour être honnête, cela m'a mis un coup au départ car ils ont émergé au moment où j'étais le moins bien*, confiait-il au Figaro en amont de Paris 2024. *Ils sont arrivés comme des flèches et j'avoue que je ne l'avais pas vu venir. Fin 2021, on était à moins de trois ans des Jeux à Paris et j'étais de loin le numéro 1 français et franchement, je m'étais dit à ce moment-là qu'il était très improbable que deux joueurs me passent devant. Mais c'est ce qu'il s'est passé… Du coup, pendant quelque temps, j'ai*

mal vécu leur ascension. »

Alexis et Félix Lebrun ont composté les deux tickets en jeu en simples pour Paris 2024. Ne restait plus à Simon Gauzy que la compétition par équipes pour obtenir une breloque olympique. Passé à côté de sa premier expérience aux Jeux en 2016 au Brésil, il avait été plus à son avantage à Tokyo cinq ans plus tard. Il avait vendu chèrement sa peau contre les deux meilleurs joueurs de l'époque, Chinois évidemment, Ma Long et Fan Zhendong. En huitièmes de finale des simples, il s'était incliné 4 manches 1 contre le premier, futur champion olympique, au terme d'une partie accrochée. Lors de l'épreuve par équipes, le second, vice-champion en simples, avait eu besoin de la belle pour s'imposer 3 sets à 2. Les Bleus avaient été éliminés en quart de finale par la Chine qui décrochera logiquement la médaille d'or.

« J'AI RÉFLÉCHI ET J'AI TOUT SIMPLEMENT ADMIS QU'ALEXIS ET FÉLIX LEBRUN ÉTAIENT EXTRAORDINAIRES ET QUE JE N'Y POUVAIS RIEN »

Alexis et Félix Lebrun ont donc débarqué et ouvert de nouvelles possibilités à l'équipe de France. Garçon intelligent, Simon Gauzy a fini par admettre son rang de n° 3 dans la hiérarchie hexagonale. « *J'ai réfléchi et j'ai tout simplement admis qu'ils étaient extraordinaires et que je n'y pouvais rien, que je devais juste faire mon truc du mieux possible. Et je suis très fier d'être revenu à un très bon niveau et d'avoir été dans la course jusqu'au bout.* »



© Icon Sport

Joueur spectaculaire, le droitier Simon Gauzy affole souvent les compteurs sur les réseaux sociaux où les vidéos de ses plus beaux points, souvent à plusieurs mètres de la table, sont virales.



© Icon Sport

Indéboulonnable numéro un français pendant de nombreuses saisons, Simon Gauzy (à gauche) a mis du temps à admettre la supériorité des frères Lebrun (Alexis, à droite) mais a fini par intégrer cette nouvelle donne et les bénéfices qu'il pouvait en tirer sur le plan collectif.

Le second ticket de simples pour les JO a longtemps été disputé entre Alexis Lebrun et Simon Gauzy. La suite est connue. Félix Lebrun va chercher le bronze individuel à quelques semaines de ses 18 ans avant que les Bleus n'en fassent de même par équipes, en dominant le Japon lors du match pour la troisième place. Simon Gauzy et les frères Lebrun ont écrit l'une des plus belles pages de l'histoire du tennis de table français, quelques mois seulement après être devenus vice-champions du monde par équipes, en février dernier à Busan (Corée du Sud). Seule la Chine, en finale, avait ramené les Bleus à la raison.

Après Paris 2024, Simon Gauzy a rendu hommage à Alexis et Félix Lebrun. « *Sans eux, je n'aurais pas de médailles olympique et mondiale*, a-t-il livré à La Dépêche du Midi. *Je suis reconnaissant de ce qu'ils m'apportent. (…) Ils bénéficient des retombées plus que moi mais c'est normal car ils sont les têtes d'affiche. Je me félicite surtout du développement de la discipline en France, qui devient le sport leader parmi ceux dits secondaires.* » À 30 ans, Simon Gauzy n'a pas la même vie que les Montpelliérains. Alexis Lebrun a 21 ans et Félix est à peine majeur. Installé en famille en Allemagne où il dispute le championnat national par équipes avec le TTF Liebherr Ochsenhausen, dans le Bade-Wurtenberg, il est l'heureux papa d'une petite fille d'un an et d'un garçon de cinq ans. C'est pour eux et pour mieux les voir grandir qu'il va faire évoluer son approche de la discipline dans les mois qui viennent. Tout en se projetant d'ores et déjà vers les Jeux Olympiques de… 2032 à Brisbane (Australie) !

« JE N'AI QUASIMENT PAS VU MES ENFANTS PENDANT UN AN POUR ATTEINDRE CET OBJECTIF »



© Icon Sport

En 2016, alors âgé de 22 ans, Simon Gauzy avait atteint la finale des Championnats d'Europe en simple mais il avait dû s'incliner face à son compatriote Emmanuel Lebesson.

Au cours des deux années qui ont précédé Paris 2024, Simon Gauzy a sillonné la planète pour décrocher sa sélection. La récompense était au bout mais le père de famille y a laissé de l'énergie. Il l'assume : il va lever le pied malgré une soif de victoires intacte. *« Je n'ai pas prévu de repartir la tête dans le guidon*, expliquait-il fin septembre. *Je viens de toucher du doigt un accomplissement, tout ce dont je rêvais dans ma carrière. Je n'ai quasiment pas vu mes enfants pendant un an pour atteindre cet objectif. La motivation est encore là, je me vois jouer encore huit-dix ans, jusqu'aux JO de Brisbane 2032 où je souhaite être compétitif. Mais ma fille vient d'avoir un an, mon fils aura six ans en janvier. Il pleurait l'an dernier à chaque fois que je partais. Ils ont besoin de moi et je veux profiter d'eux »*, insiste-t-il.

Ce recul passager permettra-t-il à Simon Gauzy de se régénérer et de s'offrir une seconde partie de carrière encore plus belle que la première ? Alexis et Félix Lebrun sont des phénomènes de précocité mais le tennis de table permet de prolonger sa carrière bien au-delà de la trentaine. La légende suédoise Jan-Ove Waldner, champion olympique en simple à Barcelone (Espagne) en 1992, était devenu à 34 ans vice-champion olympique huit ans plus tard à Sydney (Australie), avant d'atteindre les demi-finales en 2004 à Athènes (Grèce). En France, Patrick Chila, bronzé en double avec Jean-Philippe Gatien aux Jeux de Sydney, a disputé ses cinquièmes JO à Pékin (Chine) en 2008. Il avait alors 38 ans et était devenu, quelques mois plus tôt, champion de France en simple pour la quatrième fois.

Garçon posé, Simon Gauzy a bien pesé le pour et le contre, y compris sur le plan financier. Sur une saison classique, 50% de ses revenus proviennent de ses partenaires, 30% de son club et seulement 20% des tournois internationaux. *« On est dans un circuit avec des tournois obligatoires*, explique-t-il. *J'ai le classement pour les disputer. Je continuerai à y prendre part, tout comme aux Championnats d'Europe bien sûr. Mais sur les semaines secondaires, je vais lever le pied. Je veux garder un classement correct sans être parti constamment de la maison. »* Simon Gauzy a un beau voyage à l'autre bout de la planète prévu dans huit ans, avec une première escale théorique à Los Angeles en 2028…

BIO EXPRESS

Simon Gauzy

30 ans – né le 25 octobre 1994 à Toulouse (Haute-Garonne)
Taille : 1,82 m ; poids : 76 kilos
Discipline : tennis de table
Main : droitier
Prise de raquette : orthodoxe
Club : Ochsenhausen (Allemagne)
Classement mondial : 31e au 15 octobre 2024
Meilleur classement : 8e en novembre 2017
Palmarès : médaillé de bronze par équipes aux J0 2024 ; vice-champion du monde par équipes (2024) ; vice-champion d'Europe en simple (2016) ; médaillé de bronze en double mixte aux championnats d'Europe (2024) ; médaillé de bronze par équipes aux Championnats d'Europe (2015, 2017 et 2019) ; champion de France en simple (2013, 2020 et 2021), en double (2013) et double mixte (2023)

ÉQUIPEMENTIER SPORTIF
MARQUE ÉCO-RESPONSABLE
100% FRANÇAISE

MAILLOT FRANÇAIS

LE MAILLOT DE SPORT
FABRIQUÉ À PERPIGNAN



FABRIQUÉ EN OCCITANIE

ORIGINE FRANCE® GARANTIE

CERIB 13 0025

contact@evencom.eu
www.maillotfrancais.fr

groupe

Par Julia Tourneur



Camille Jedrzejewski

« C'est l'anonymat complet »



© Icon Sport

Après sa médaille d'argent aux JOP au tir au pistolet, Camille Jedrzejewski poursuit son ascension avec une médaille d'or lors de la coupe du monde en Inde, le 16 octobre.



© Icon Sport

À 23 ans, Camille Jedrzejewski a ému le monde entier lorsqu'elle est montée sur le deuxième marche du podium à Châteauroux.

Camille Jedrzejewski, vice-championne olympique de tir au pistolet à 25m, est devenue championne du monde à 10m et vice-championne du monde à 25m. Pour autant, à 22 ans, la tireuse regrette le manque de mise en lumière de sa discipline.

Le 3 août dernier à Châteauroux, vous offrez à l'équipe de France de tir la première et seule médaille olympique de ce cru 2024. Quel sentiment cela vous a-t-il procuré ?

C'est tellement dur d'en arriver là que j'étais très très heureuse de monter sur le podium des Jeux Olympiques. J'étais très émue d'être avec le public, mon entraîneur et ma famille. J'ai versé beaucoup de larmes.

Il y a eu ces émotions sur le podium puis la ferveur au Club France, à Paris : aviez-vous déjà vécu cela auparavant ?

Je n'imagine pas revivre cela un jour : une médaille olympique en France. Il faut savoir que dans ma discipline, nous avons l'habitude de faire des compétitions avec peu de public. Les jauges sont de 100 à 200 personnes. Il arrive même parfois que les compétitions se déroulent sur des stands militaires qui ne sont pas du tout accessibles au public. Donc ce j'ai vécu aux Jeux Olympiques a été unique.

À Châteauroux, il y avait une vraie proximité avec le public…

Les gens qui ont pris un billet pour venir voir les épreuves en province, à Châteauroux, étaient pour l'essentiel des licenciés de tir. On a eu la chance d'avoir un public de compétiteurs et un lien fort s'est créé avec lui. Les gens s'identifiaient à nous, c'était un moment très particulier avec ce public. Sur le site de Châteauroux, il y avait des stands tenus par des jeunes tireurs pour que le public puisse venir tirer quelques plombs. Ces initiations ont renforcé le lien entre les sportifs et le public.

« ON PEUT FAIRE DU SPORT DE HAUT NIVEAU SANS ÊTRE À L'INSEP »

Le maire de Châteauroux, Gil Avérous, devenu depuis ministre des Sports, était particulièrement impressionné par votre médaille. Vous avez honoré une discipline mais aussi une ville : en êtes-vous fière ?

N'étant pas parisienne, je veux rappeler que l'on peut faire du sport de haut niveau sans être à l'Insep. Les Jeux Olympiques et Paralympiques appartiennent à tout le monde, à la France entière, pas seulement à Paris. Nous, les athlètes, venons de partout. J'ai donc été fière, oui, d'honorer cette ville.

Dans l'émission de Léa Salamé sur France 2, Quels Jeux, l'humoriste Paul de Saint-Sernin s'est moqué de Châteauroux. Cela vous a-t-il énervé ?

Oui pas mal car à cause de cela, je n'ai pas pu assez parler du pistolet et mettre assez en avant ma discipline.

Quelles sont justement les idées reçues sur le tir et le message que vous auriez souhaité passer ?

L'une des plus répandues est semble-t-il celle de l'accessibilité. On pense que ça n'est pas accessible. Les gens ignorent que les clubs en France peuvent prêter des armes et initier celles et ceux qui le désirent. C'est aussi une discipline dont on ne parle pas à l'école. Enfin, il y a beaucoup d'a priori sur les armes, on pense que c'est réservé à une catégorie de personnes. Grand ou petit, gros ou mince, on peut faire du tir au pistolet. Peu importe votre personnalité, vous pouvez faire du tir.

«BEAUCOUP DE SOLLICITATIONS PENDANT DEUX JOURS, PUIS PLUS RIEN...»

Comment êtes-vous venue au tir au pistolet ?

Je venais du pentathlon moderne dans mon club de Noyon (Oise) d'où je suis originaire. On manie déjà le pistolet au pentathlon donc c'était la continuité. Et puis, j'avais du potentiel pour atteindre mon objectif de participer aux Jeux Olympiques. Via ma pratique, j'ai franchi tous les caps émotionnels, techniques, physiques et psychologiques.

À aucun moment vous n'avez été tentée par la carabine ou le fusil, les deux autres disciplines du tir sportif ?

Lorsque l'on choisit une arme, on ne la quitte pas. Le fusil et la carabine sont vraiment spécifiques, comme l'est le pistolet. J'aurais certainement eu les bases, mais pas le même niveau pour être qualifiée en équipe de France avec ces armes-là.

Après cette euphorie post-olympique, le retour à la normale a-t-il été difficile ?

Effectivement, il y a eu beaucoup d'euphorie. Là, je suis assez contente que le rythme ralentisse un peu pour repartir dans mes rou-



© QAPTUR

Camille Jedrzejewski, entourée d'autres athlètes qui, comme elle, font partie de l'équipe de la police nationale. Ce dispositif soutient les sportifs de haut niveau.



© FFTir / KMSP-Gadoffre

Après les JOP, la mise en lumière de sa discipline n'est pas au rendez-vous, selon l'athlète.

tines sportives. J'ai repris l'entraînement depuis la fin du mois de septembre.

Avez-vous le sentiment d'être définitivement passée de l'ombre à la lumière ?

Non pas vraiment. Les deux jours qui ont suivi ma médaille, j'ai eu beaucoup de sollicitations médiatiques, puis plus rien... Personne ne me reconnaît dans les rues de Bordeaux, c'est l'anonymat complet. Je suis un peu déçue du peu d'intérêt que le tir a suscité. J'ai conscience qu'il s'agit d'un sport mineur mais je pensais qu'il y aurait davantage de mise en lumière sur mon parcours, du fait de ma médaille. Cette dernière ne m'a pas ramené plus de sponsors. Aujourd'hui, je voudrais que l'on voie les tireurs comme des athlètes à part entière.

« LA POLICE A ÉTÉ UN LEVIER ÉNORME DANS MA PRÉPARATION »

En dix ans, le nombre de licenciés a augmenté de 72%... Pourtant, la discipline reste toujours confidentielle. Comme expliquer ce paradoxe ?

Le nombre de licenciés a augmenté mais ce n'est pas forcément pour une raison sportive. Le tir plaît énormément pour la partie loisirs. Or, pour posséder une arme, il faut avoir une licence de la Fédération française de tir (FFT). La pratique loisir est très populaire et l'univers de la compétition ne semble pas intéresser ces pratiquants-là. Il faut beaucoup de rigueur pour faire du tir en compétition et les JOP ont d'ailleurs mis en lumière cet aspect-là.

Vous avez intégré depuis 2023 l'équipe de la police nationale. En quoi cela a contribué à votre réussite sportive ?

Ce dispositif m'a beaucoup apporté à la fois d'un point de vue financier mais aussi moral. J'ai découvert une équipe assez puissante au sein de laquelle on a su créer un véritable esprit. La police a été un levier énorme dans ma préparation, notamment dans des moments plus délicats que j'ai pu traverser. Depuis janvier dernier, j'ai une maladie chronique et j'ai entamé toutes les démarches mais je savais que le dispositif était là pour me soutenir. Aujourd'hui, je vais mieux.

Maintenant que la médaille olympique est en poche, quels sont vos projets prioritaires ?

L'objectif cette année est de reprendre mes études de kiné d'ici à janvier, je suis en deuxième année. Je pense que je vais beaucoup m'entraîner, accorder beaucoup de temps à l'école mais participer à peu de compétitions. Je vais juste me concentrer sur le championnat du monde en novembre 2025.

BIO EXPRESS

Camille Jedrzejewski

Avril 2002 : naissance à Compiègne dans l'Oise

2011 : découvre à 9 ans le pentathlon moderne avec sa grande sœur à Noyon (60)

2016 : se tourne vers le tir au pistolet et intègre l'équipe de France à 14 ans puis le pôle France de Bordeaux (33) à 15 ans. Se spécialise sur le tir à 10m et à 25m et participe aussi bien aux épreuves individuelles que par équipes.

2019 : à seulement 17 ans, elle devient championne d'Europe junior de tir à 25m

2023 : intègre l'équipe de police nationale

Mai 2024 : championne d'Europe au tir au pistolet à 25m en Croatie

Août 2024 : vice-championne olympique de tir au pistolet à 25m à Paris

Octobre 2024 : championne du monde de tir au pistolet à 10m et vice-championne du monde de tir à 25m à New Dehli

C.VERGNOLLE

GRANDE CAUSE NATIONALE

30'UGE!

CHAQUE JOUR



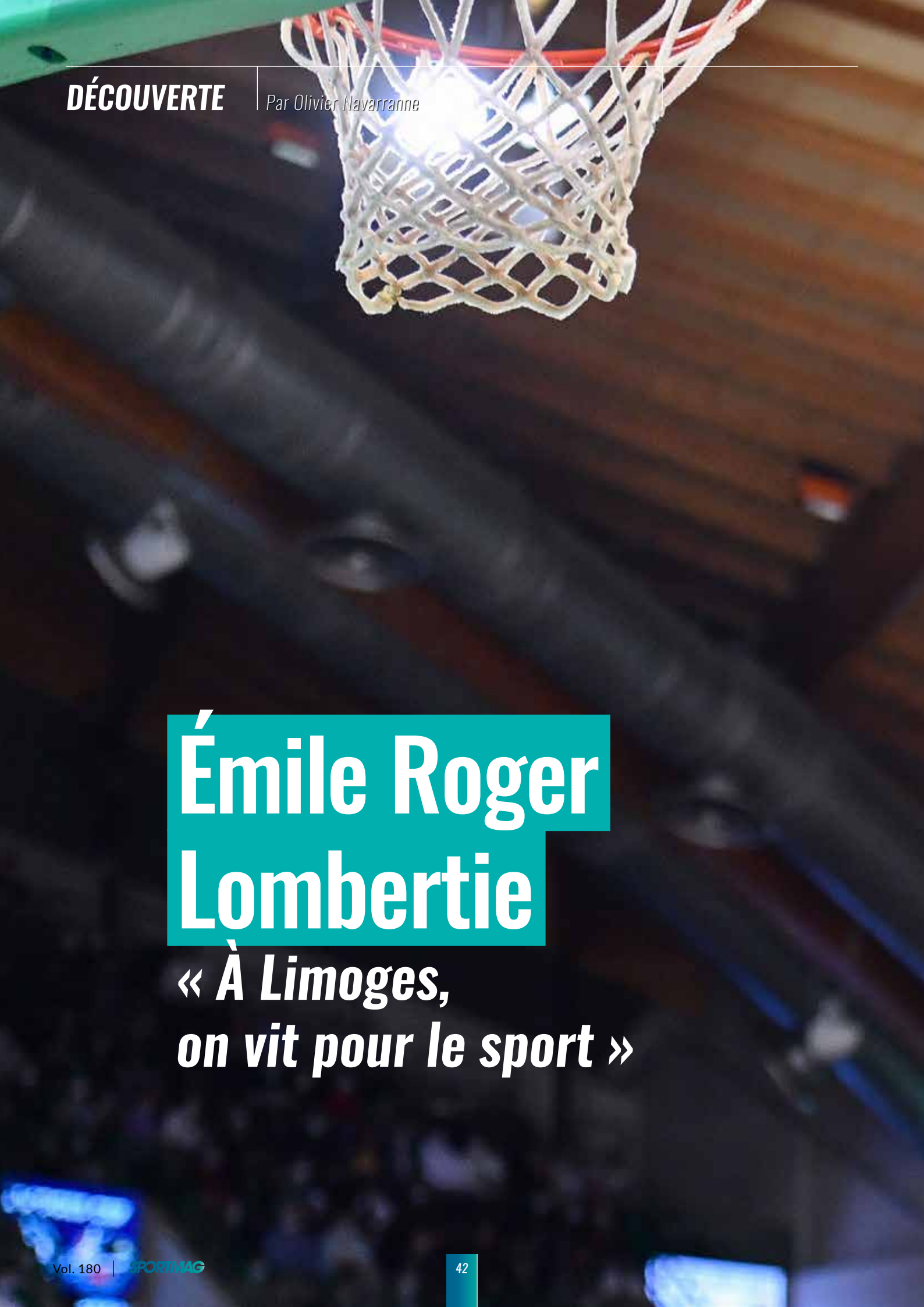
la vie...en rose

CIC

SPORTMAG

LA BONNE ECHAPPEE

Par Olivier Navarranne



Émile Roger Lombertie

« À Limoges, on vit pour le sport »



© Icon Sport

Limoges est un soutien indéfectible du CSP, club qui fait partie de l'ADN de la ville.

Maire de Limoges depuis 2014, Émile Roger Lombertie est aussi un addict de sport. Supporter du CSP (club de basket), fan de Raymond Poulidor et ancien joueur et coach de football, le premier magistrat transmet sa passion à sa ville.



© Ville de Limoges / Limoges Métropole

Depuis son élection en 2014, Émile Roger Lombertie œuvre pour le développement du sport à Limoges.

Quelles sont vos ambitions pour le sport à Limoges ?

À mes yeux, le sport dans la cité est un élément indispensable. L'humain est fait pour bouger, pour se dépenser, pour brûler des calories. C'est d'ailleurs pour cela que nous menons une politique sportive dynamique, qui inclut tous les habitants, des plus jeunes aux plus âgés, mais aussi les différents types de pratiques, du loisir au haut niveau. À Limoges, on vit pour le sport.

Quand on parle de Limoges, forcément au pense au haut niveau avec le CSP. Le basket fait partie de l'ADN de la ville, tout comme le handball depuis plusieurs années. Nous avons participé à structurer et à maintenir ces deux clubs de haut niveau. Je pense notamment au CSP, dont la réorganisation porte à la fois sur la structuration et sur un programme où sport de haut niveau et formation vont de pair. Quant au Limoges Handball, nous avons revu la subvention à la hausse. Ce club dispose d'une gestion saine et efficace qui doit lui permettre de continuer à progresser.

Quels sont les acteurs de haut niveau à Limoges ?

Le sport de haut niveau, ce ne sont pas seulement les clubs. Concernant les sportifs de haut niveau, bien avant les Jeux Olympiques de Paris, nous avons mis en place un contrat d'accompagnement. Les services municipaux ont ainsi recruté Jeannine Assani-Issouf, triple sauteuse qui a participé aux JO de Rio en 2016 et le judoka Cyril Jonard, multiple médaillé aux Jeux Paralympiques et dernièrement médaille de bronze à Paris 2024. Nous leur avons laisser le temps de s'entraîner, et des aides individuelles sont attribuées aux athlètes limougeauds médaillés dans un championnat international. Les aides versées sont d'un montant égal pour les athlètes valides et les athlètes paralympiques. C'est un soutien qui sera renouvelé en vue des Jeux de Los Angeles 2028. Je souhaite que nous puissions mettre l'accent sur la formation des sportifs de haut niveau en valorisant les doubles projets.

« LE BASKET ET LE HANDBALL FONT RAYONNER LA VILLE »

À quel point le sport de haut niveau est-il un vecteur de dynamisme économique à Limoges ?

On mise sur tous les sports, mais aujourd'hui, force est de constater que le basket et le handball font rayonner Limoges. Pour le basket, il y a un aspect historique. Quand on pense à Limoges, on pense au CSP, champion d'Europe 1993. Pour le handball, c'est plus récent, mais c'est un club bien géré qui porte haut l'image de Limoges à travers l'Europe. Lors des matches de ces deux clubs, les partenaires viennent, échangent et reçoivent. Je pense aussi au tournoi de tennis WTA de Limoges. On passe une semaine à échanger avec des gens venus de toute la planète. Cela permet de rayonner, mais aussi de prendre des contacts et de lancer des partenariats. C'est un tout qui participe à la dynamique du sport dans notre ville.



© Icon Sport

Depuis plusieurs années, la ville vibre aussi au rythme des performances du Limoges Handball.

Le grand projet de la Ville, c'est la transformation de Beaublanc. En quoi consiste-t-elle ?

L'idée est claire : offrir aux habitants et aux visiteurs du parc municipal des sports de Beaublanc un lieu de vie et de rassemblement axé autour du sport de haut niveau, du sport santé et des loisirs. Le but premier concerne la salle dédiée au haut niveau. Nous avons à cœur d'améliorer les conditions de jeu au Palais des sports (nouveaux locaux sportifs, espaces de musculation et récupération, nouveau parquet) et les conditions d'accueil du public et des partenaires (salons, loges, équipements connectés, bodéga, brasserie accessible hors matchs). Cette transformation complète va permettre d'avoir un Palais des sports de près de 6 000 places, mais aussi une salle annexe à plus de 3 500 places. Nous aurons un double plateau pour les entraînements de basket, ce qui démultiplie les possibilités de travail, ainsi que des bureaux pour les sièges des clubs professionnels, pour les réunions des associations sportives, et des salles de cours et un auditorium mutualisables pour les centres de formation et le mouvement sportif local.

Beaublanc va faire entrer Limoges dans une nouvelle ère…

Beaublanc sera un espace dédié à tous, un espace ludique et familial. Nous allons créer de nouveaux espaces au sein du parc de Beaublanc. Il y a un espace ludico-sportif, des aires de pique-nique, mais aussi un nouveau skate-park de plus de 2 000 m² qui va voir le jour. Nous avons aussi les terrains de football et de rugby, du basket 3x3, une piste d'athlétisme, un bassin extérieur… Beaublanc va montrer toute la polyvalence de Limoges. Cette transformation va être aussi une bouffée d'air frais pour nos 24 gymnases qui sont vieux et qui ont besoin de rénovation. Dans la foulée de Beaublanc, nous allons poursuivre la rénovation pluriannuelle de l'ensemble des gymnases.



© Ls.phts

Chaque année, Limoges accueille les meilleurs joueurs européens U18 et les graines de star de l'équipe de France.

« TOUTE LEUR VIE, LES JEUNES FOOTBALLEURS U18 SE SOUVIENDRONT DE LIMOGES »

Limoges, c'est aussi le tournoi international U18 Lafarge Foot Avenir. Faire venir les meilleurs U18 européens chaque année, depuis près de vingt ans, c'est un pari gagnant ?

C'est un événement auquel je suis très sensible, puisque j'ai moi-même une formation de footballeur. J'ai même été entraîneur des petits à Limoges et vice-président d'un club de quartier. Ce tournoi, il est extrêmement important, il permet de marquer les esprits chez ces jeunes talents qui seront, pourquoi pas, un jour, les meilleurs

joueurs de la planète. Toute leur vie ils se souviendront que leurs premières passes d'armes d'envergure avec le maillot national, c'était à Limoges.

Vous souvenez-vous de certains jeunes talents qui ont explosé ensuite au plus haut niveau ?

J'ai le souvenir d'avoir vu briller Paul Pogba à Limoges à 17 ans, bien avant qu'il ne devienne champion du monde avec l'équipe de France. Il y a une dynamique forte autour du football à Limoges, puisque nous accueillons chaque année d'anciens footballeurs au CDES. Limoges a le seul Centre de Droit et d'Économie du Sport qui a une renommée mondiale. On y forme des diplômés qui vont ensuite gérer les clubs au plus haut niveau. Zinedine Zidane, Fabien Barthez et bien d'autres : c'est à Limoges qu'ils se sont formés.

Y a-t-il de la place pour un projet football de haut niveau à Limoges ?

Honnêtement, je ne pense pas. Nous avons déjà trois clubs de haut niveau sur le territoire : le CAB à Brive, et le CSP et le Limoges Handball à Limoges. On peut ajouter à cela un pôle de judo de très grande qualité, puisque nous avons Fanny Estelle-Posvite qui est une grande championne, membre de l'équipe de France. L'athlétisme évolue en première division avec un triple saut qui marche très bien, la natation brille dans le cadre paralympique, en rugby nous avons deux filles au sein du XV de France... Bref, en termes de haut niveau, je pense que nous avons suffisamment de projets à soutenir.



© Icon Sport

Limoges accueille régulièrement le Tour de France, dont le dernier passage était en 2023.

« À CHAQUE GRANDE BOUCLE, LES LIMOUGEAUDS SONT À FOND »

Sans oublier le Tour de France, prochainement de retour à Limoges...

Nous entretenons d'excellentes relations avec A.S.O, la société organisatrice du Tour de France. Personnellement, j'aimais beaucoup Raymond Poulidor, dont j'étais fan quand j'étais tout petit. Il a une histoire magnifique avec le Tour de France et avec notre territoire, puisque nous avons notamment le Vélodrome Raymond-Poulidor à Bonnac-la-Côte. Nous avons à cœur de continuer à accueillir le Tour de France dans les années à venir. Sur notre territoire, le cyclisme est un sport très important. Je sais qu'à chaque passage de la Grande Boucle, les Limougeauds sont à fond. Médiatiquement, la visibilité est mondiale, mais le plus important, c'est que ça donne du bonheur aux gens.

« Les meilleurs supporters de basket de France sont ceux du CSP »

« Je suis supporter du CSP Limoges depuis les années 1980. » Un aveu signé Émile Roger Lombertie, maire de Limoges depuis 2014. *« Quand je suis en déplacement et qu'on me parle de la ville, on me parle très souvent du CSP, c'est intimement lié à l'ADN de la ville. »* Qu'est-ce qui, aux yeux du premier magistrat de la ville, rend le club si spécial ? *« Le CSP, c'est unique,* lance Émile Roger Lombertie. *Déjà, vous avez les meilleurs supporters de basket de France à Limoges. Et puis nous sommes devenus le premier club français à devenir champion d'Europe dans un sport collectif. C'est une fierté phénoménale. »* Et malgré les années qui passent, et des résultats parfois en dents de scie, le maire de Limoges prend toujours autant de plaisir à s'installer dans les travées de Beaublanc. *« Lors des matchs du CSP, j'ai vu passer les plus grands talents du basket français, là, devant mes yeux. C'est quelque chose de très précieux pour un fan de sport comme moi. »*



Si Limoges possède 2 clubs professionnels évoluant en 1re division, le Limoges CSP, club le plus titré de France, et le Limoges Handball et accueille régulièrement des compétitions internationales (Open de tennis WTA, Tour de France, Tour du Limousin, championnats internationaux divers), la Ville propose tous les équipements nécessaires à la pratique du sport de loisir, avec sa patinoire, ses piscines, et ses équipements en accès libre.

Forte de plus d'une centaine d'équipements permettant la pratique du sport de loisirs et de haut niveau de plus de 20 000 licenciés, Limoges est résolument une Ville Active et Sportive.

Elle accompagne quotidiennement la pratique de 75 disciplines sportives.

Le choix est vaste pour les 20 000 licenciés de 150 clubs de la ville puisque la quasi-totalité des disciplines peuvent s'y pratiquer.

Faire du sport à Limoges, c'est aussi profiter d'un cadre exceptionnel, d'une nature préservée, d'un air pur...

Parce que le sport est une école de la vie, un facteur d'épanouissement personnel et de respect des autres ainsi qu'un bienfait pour la santé, la Ville propose de nombreuses activités pour tous, des plus jeunes aux seniors.

Pour faire du sport à Limoges vous avez l'embarras du choix : les complexes sportifs de Beaublanc et Saint-Lazare, l'Aquapolis, et la patinoire municipale sont des sites majeurs mais les installations sportives sont réparties dans tous les quartiers de la ville.

Plus d'informations sur **limoges.fr**

villedelimoges @villelimoges87 ville_de_limoges

villedelimoges ville-de-limoges

Ville Active & Sportive

LIMOGES ARTS DU FEU ET INNOVATION

Conception : ateliers d'édition - Ville de Limoges - © fotolia

Par Olivier Navarranne

Le parasport dans l'arène du Salon des Sports





© Salon des Sports et Parasports

Le Salon des Sports et Parasports va réunir plus de 10 000 visiteurs à Paris Expo Porte de Versailles.

Du 19 au 21 novembre, le Salon des Sports et Parasports a lieu en même temps que le Salon des Maires. Une 2e édition placée sous le signe de l'héritage des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024, avec un accent tout particulier sur le parasport et son développement.



© Salon des Sports et Parasports

Directrice du Salon, Stéphanie Gay-Torrente a tenu à ce que la thématique du parasport soit au cœur de l'édition 2024.

Lieu iconique des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris pour y avoir accueilli les épreuves de tennis de table, volley, hand et haltérophilie, le Parc des expositions de la porte de Versailles n'en a pas encore terminé avec le sport en 2024. C'est là, au cœur des 15 175 m² du Pavillon 6, que va se tenir la 2e édition du Salon des Sports et Parasports, du 19 au 21 novembre. Un événement qui a pour principal objectif de rassembler et fédérer l'ensemble des acteurs du monde sportif français.

« *L'idée d'organiser un Salon des Sports est née en 2020*, détaille Stéphanie Gay-Torrente, directrice du salon. *À l'époque du Covid et du confinement, nous avons pris le temps avec l'ensemble des partenaires historiques du secteur sport du Salon des Maires, à savoir l'Association des Maires de France, l'ANDES, l'ANDIISS, Paris 2024, le CNOSF ou encore Sport et Territoires. En les interrogeant sur les problématiques d'actualité du sport et les évolutions qui n'ont fait que s'accélérer, j'ai constaté l'absence d'un grand salon du sport qui aborde ces enjeux. Ils ont tous convergé en me disant que le seul endroit qui rassemble, c'est le Salon des Maires. Il m'a ainsi semblé important de donner plus de visibilité à ces acteurs, mais aussi de lisibilité aux sujets qu'ils portent en créant cette marque de Salon des Sports.* »

« L'HÉRITAGE DES JEUX SERA UNE THÉMATIQUE MAJEURE DE CE SALON »

Particulièrement réussie, la première édition avait notamment permis à Amélie Oudéa-Castéra, alors ministre des Sports et des Jeux Olympiques et Paralympiques, d'officialiser l'activité physique et sportive comme Grande cause nationale 2024. Quant aux nombreux enjeux liés à Paris 2024, ils avaient été le fil rouge de ce premier opus du Salon des Sports.

Cette fois-ci, Paris 2024 sera toujours là, au cœur des débats. « *L'héritage des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 sera évidemment une thématique majeure de ce salon*, souligne Stéphanie Gay-Torrente. *Le Salon des Sports et Parasports sera l'un des acteurs de cet héritage, aux côtés des différents partenaires, dont l'Agence nationale du sport. L'objectif étant de continuer d'animer, de mobiliser, d'assurer l'attractivité du sport auprès des publics pratiquants, des plus jeunes ou moins jeunes, avec la présence accrue de nouvelles pratiques.*

Ce sera l'occasion de discuter des moyens et des leviers pour redévelopper la pratique sportive auprès des jeunes et des personnes âgées. »

Une édition pour laquelle la mention « Parasports » a été ajoutée dans l'intitulé de l'événement. Une évidence aux yeux de la directrice du salon. « *Le parasport est au cœur de l'héritage de Paris 2024. Il est nécessaire d'encourager et de favoriser la pratique sportive des personnes en situation de handicap, et permettre un développement des différentes solutions d'aménagement de services et de compétences pour accueillir ces différents publics et les mobiliser. L'héritage, c'est aussi une mobilisation collective autour du sport, du sport connecté à tous les sujets, que ce soit aujourd'hui dans les aménagements de ville, la place du sport dans les cahiers des charges, le sport santé, le sport et l'inclusion, le sport et l'environnement, le sport comme un élément qui peut dynamiser ces sujets et être vecteur d'innovation, de dynamisme et de lien social.* »

« IL Y AURA UN AVANT ET UN APRÈS PARIS 2024 »

Au cœur du salon, plusieurs acteurs seront ainsi de la partie afin d'évoquer cette notion d'héritage. Parmi les forces en présence : le Comité Paralympique et Sportif Français (CPSF). Ce dernier y présentera les outils et programmes utiles pour mettre en œuvre les politiques parasportives. Une animation de course fauteuil en réalité virtuelle sera également proposée dans le but d'attirer au maximum le regard et l'attention des 11 500 visiteurs espérés.



© Icon Sport

Inscrit au programme des Jeux Paralympiques, le volley assis fait partie des disciplines présentes sur cette édition 2024.

« *Pour le parasport, il y aura un avant et un après Paris 2024*, assure Marie-Amélie Le Fur, présidente du CPSF. *Concernant cet héritage, je suis enthousiaste parce que j'ai plein d'anecdotes qui démontrent que les Français ont compris ce qu'on leur racontait depuis quatre ans. Avec le Comité paralympique, on a invité beaucoup de collectivités à vivre cette aventure à nos côtés. Derrière, forcément, cela change les politiques publiques et la façon dont la politique permet d'accéder au sport. Je suis confiante dans l'avenir parce qu'on a fait ensemble et maintenant, on n'a plus envie de faire différemment.* »

Développer et renforcer la place du parasport au cœur des politiques publiques,



© Salon des Sports et Parasports

Pas moins de 152 exposants sont attendus durant trois jours à Paris.

c'est tout l'enjeu de ce salon pour le Comité Paralympique et Sportif Français, qui mise notamment sur l'événementiel pour continuer à faire vivre cette dynamique. « *On va organiser les Jeux Paralympiques d'hiver en 2030*, souligne Marie-Amélie Le Fur. *La volonté de la France est de continuer à organiser des grands événements internationaux parce que c'est aussi donner des rendez-vous réguliers aux Français. Quand les compétitions sont en France, elles génèrent beaucoup plus d'engouement, d'enthousiasme.* »

LE VOLLEY NE VEUT PAS FAIRE RETOMBER LE SOUFFLÉ

Créer un engouement et une dynamique autour du parasport pour qu'il ne soit pas oublié... mais aussi faire en sorte que de nouveaux acteurs s'en emparent. C'est le cas d'un nombre croissant de collectivités ainsi que de fédérations sportives. À l'image de la Fédération Française de Volley, absente lors de la première édition mais totalement impliquée cette année dans la thématique du parasport. Le but : mettre en valeur les aménagements adaptés dédiés à la pratique du volley, susceptibles d'intéresser des collectivités partout en France. D'autant que la discipline a vécu un bel été avec le volley assis au programme des Jeux Paralympiques.



© Home Ball

La société Home Ball a pris la décision de développer la pratique du Home Ball hand fauteuil.

« *En termes d'images, c'est forcément un plus*, assure Chrystel Bernou, en charge du para-volley au sein de la FFV. *Le volley assis est une très jeune discipline paralympique qui a rejoint la fédération de volley en 2017. 2024 était une grande première avec nos équipes féminine et masculine du volley assis pour représenter la France aux Jeux Paralympiques. C'était vraiment génial, on en ressort avec une expérience et une énergie incroyable.* » La Fédération Française de Volley, comme les autres acteurs, n'entend pas laisser retomber le soufflé. « *Les Jeux Paralympiques ont été une occasion unique de faire connaître le volley assis. Désormais, on parle de la discipline*, se réjouit Chrystel Bernou. *Nous avons une opportunité de continuer à grandir au niveau national, que des sections s'ouvrent et que des sportifs entrent dans les clubs. Cette opportunité- là, il ne faut pas la laisser passer.* »

Le Home Ball joue la carte du parasport

Parmi les nombreux acteurs présents à l'occasion du Salon des Sports et Parasports, la marque Home Ball sera de la partie avec son concept d'« 1 équipement pour 3 sports et des animations sportives à l'infini ». « *Nous commercialisons les équipements Home Ball, à savoir une cage en filet complètement fermée dans laquelle nous avons développé de nouvelles pratiques sportives* », explique Dominique Desbouillons, fondateur et CEO de la société Home Ball. Parmi ces pratiques figure notamment le Home Ball hand fauteuil. « *C'est un jeu sportif qui se joue de façon collective. Nous avons voulu permettre aux personnes en situation de handicap de jouer au Home Ball. Avec des règles adaptées pour faciliter les déplacements, permettant ainsi de mélanger valides et non valides. C'est fun, ludique et ça permet de sensibiliser les publics au handicap.* » Outil mobile, utilisé principalement dans le cadre événementiel, le Home Ball est aujourd'hui plébiscité par de plus en plus de collectivités partout en France.

35 ANS
Parc Astérix
PARIS

QUI A DIT QU'ON AVAIT BESOIN D'UN GÂTEAU D'ANNIVERSAIRE ?



parcasterix.fr

steve / Exécution : Freelance's l'Agence, Grévin & Compagnie SA Plailly 60128, RCS Compiègne 334 240 033 - Capital social 52 913 012,57 €- Photographe © S. Cambon,
Licences de Spectacles L-D-21-5687/89/90/92/93/95/96, L-D-21-5702 à 5706 et n°1-D-23-7280. ASTERIX - OBELIX - IDEFIX ® / © 2024 LES ÉDITIONS ALBERT RENÉ / GOSCINNY - UDERZO

Par Olivier Navarranne



Dans la Drôme, Romans-sur-Isère *passe au vert*



© Ville de Romans-sur-Isère

Dans la Drôme,
Romans sur Isère passe au vert

Passer au 100% bio et économiser l'eau sur ses sols sportifs : c'est le projet ambitieux mené sur trois années par la Ville de Romans-sur-Isère. Un choix novateur mené de front avec les sociétés Laquet et BIO3G qui affiche déjà des résultats convaincants.



© Ville de Romans-sur-Isère

Les sociétés Laquet et BIO3G accompagnent la Ville depuis le lancement du projet.

Une révolution verte est en cours à Romans-sur-Isère, dans la Drôme. « *À Romans, la renaturation est un des enjeux principaux du mandat, tout comme une véritable ambition pour l'avenir. C'est pour cette raison que nous avons mis le développement de parcs urbains et d'espaces verts au cœur de nos actions, avec une stratégie globale et de long terme. Le travail autour des trames vertes, bleues, et brunes, le choix d'essences adaptées au changement climatique sont autant d'éléments que nous avons pris en compte dans notre réflexion, qui se veut à la fois vertueuse et pensée sur le long terme* », détaille Marie-Hélène Thoraval, maire de Romans-sur-Isère. « *Dans un tel contexte, ambitieux et vertueux, il était nécessaire que nous intégrions cette vision pour les terrains de sport*, explique Damien Got, adjoint délégué aux Sports et aux Loisirs de plein air. *La Ville a ainsi souhaité passer un cap dans l'entretien des terrains, mais aussi dans la gestion de l'eau, un bien précieux dont nous sommes tous responsables. Nous avons donc décidé d'enclencher un travail de fond, sur trois ans.* » Un changement radical que la Ville ne pouvait entreprendre seule. « *On a créé un groupe de travail avec les sociétés Laquet et BIO3G* », révèle Christophe Gaillardon, directeur des sports à la Ville de Romans. D'un côté Laquet, spécialiste de l'aménagement d'espaces urbains et sportifs. De l'autre BIO3G, expert des biostimulants pour toutes les cultures en agriculture biologique ou mixte. Deux entreprises séduites par la démarche. « *Nous travaillions déjà avec Romans sur l'entretien des stades dans une démarche qui consistait surtout à redresser les terrains une fois qu'ils avaient pas mal souffert*, détaille Julian Bonthoux, responsable étude et développement pôle Sols Sportifs chez Laquet. *Nous avons été séduits par le concept novateur du projet.* » Même enthousiasme pour Thierry Fass, responsable de développement espaces verts chez BIO3G. « *Notre entreprise s'intéresse à la valorisation des sols sur le marché de l'agriculture, mais aussi des espaces verts. Cela s'inscrivait dans notre logique d'accompagner la Ville de Romans dans cette évolution. En favorisant l'activité biologique des sols, nous aidons les gestionnaires de terrains sportifs à améliorer la qualité des gazons tout en respectant l'environnement.*»

15 CRITÈRES POUR ÉVALUER LE COMPORTEMENT DU TERRAIN

Une évolution, et même une révolution dans la méthode mise en place. « *La première étape a été de se réunir tous les trois pour construire un projet gagnant-gagnant, souligne Christophe Gaillardon. Il fallait tout d'abord élaborer un constat de départ. Nous avons analysé les sols et ainsi pu identifier la méthode à appliquer pour une transition progressive qui ne détériorerait pas l'écosystème en place.* » Autre composante essentielle du projet : la formation des agents. « *Chacun a amené ses compétences et son savoir-faire*, confie Christophe Gaillardon. *Il était important de donner un sens à ce projet auprès des acteurs de l'entretien quotidien. La formation a permis de comparer la vie d'un terrain en herbes avec d'autres pratiques dans des secteurs d'activités différents, comme*



© BIO3G

Les agents de la Ville ont bénéficié d'une formation et d'un accompagnement concernant cette nouvelle méthode d'entretien.

la viticulture par exemple. Il y a même eu une journée de formation chez un agriculteur ! »

Place ensuite à l'étape clé de ce projet : l'entretien des sols. « *Nous avons entrepris un travail mécanique différent des sols, selon le profil du terrain* », détaille Thierry Fass. Au cœur du projet : la biostimulation. Elle stimule la croissance, la diversité et l'activité des microorganismes, avant d'augmenter la minéralisation et la disponibilité des matières fertilisantes du sol. « *Nous avons mis en place 15 critères qui permettent d'anticiper le comportement du terrain*, détaille le spécialiste espaces verts de BIO3G. *Cela va de la santé du gazon au développement racinaire en passant par la gestion du stress hydrique, avec toute une panoplie de mesures nécessaires au bon entretien du terrain. Il faut souligner l'attitude de la Ville de Romans, qui a employé la méthode sur ses terrains au global. C'était le bon chemin, plutôt que d'avoir un terrain test et de laisser les autres à l'écart.* » Une harmonisation et une modernisation qui concernent également les équipements d'arrosage. Le but : optimiser l'efficacité d'arrosage, tout en préservant la ressource en eau. « *Il est de notre devoir de préserver l'eau et d'anticiper sa gestion pour les années à venir. C'est une responsabilité forte que nous avons intégrée dans toute notre réflexion, en cohérence avec les projets de renaturation de la ville de Romans* », explique Damien Got, adjoint aux sports de la Ville de Romans-sur-Isère.



© Ville de Romans-sur-Isère

Le stade Guillermoz, comme les autres sols sportifs, bénéficient d'un suivi par satellite.

UN SUIVI PAR SATELLITE POUR PLUS D'EXIGENCE

Cette nouvelle méthode lancée, le suivi des résultats est lui aussi enclenché, à savoir la surveillance et la vigilance phytosanitaire. Un travail essentiel qui permet d'adapter le mode de gestion des terrains. « *Dans le cadre de ce suivi, il fallait que l'on aille vers de nouvelles méthodes de travail et de nouvelles technologies. Sur ce sujet, nous avons identifié le suivi par satellite comme une des innovations à adopter* », révèle Christophe Gaillardon. Un



© Ville de Romans-sur-Isère

Les premiers résultats sont aujourd'hui salués par les associations sportives de la ville.

mode de suivi et d'analyse déjà utilisé par le monde de l'agriculture, et désormais retenu pour les sols sportifs de Romans-sur-Isère. *« Dans le monde de l'agriculture, ce suivi est utilisé pour apprécier l'évolution de la couverture végétale, et notamment de la biomasse,* explique Thierry Fass. *Chez BIO3G, dans le cadre de notre département Recherche et développement, nous avons mis à disposition ce suivi satellite pour les espaces verts. On y voit très nettement l'évolution par rapport à des courbes de température, à la pluviométrie, et cela nous permet d'être plus précis dans l'entretien sur le long terme. » « Souvent, on se retrouvait avec des contraintes d'interventions complexes,* ajoute Julian Bouthoux. *Désormais, nous pouvons mieux anticiper les interventions. Ce suivi permet que ce soit moins subi par tous les acteurs, car cela permet d'avoir plus d'exigence dans l'entretien des terrains. C'est une méthode idéale pour le long terme. »*

UNE RÉUSSITE SALUÉE PAR LES USAGERS

Avec des résultats spectaculaires au rendez-vous. *« Nous avons par exemple constaté que les actions mises en œuvre permettent de passer de trois à deux tontes hebdomadaires,* révèle Christophe Gaillardon. *On constate également une diminution et une optimisation des cycles d'arrosage. C'est une amélioration essentielle pour nous, en lien avec les objectifs de la Ville. Cela donne aussi une nouvelle dimension au travail des agents. En s'intégrant dans ce projet et en développant des gestes responsables, ils participent à la dynamique de la Ville sur la protection de la biodiversité et des ressources. C'est valorisant pour tout le monde et permet de professionnaliser toujours davantage le travail des agents. Ils constituent une des pierres angulaires du projet. »*

Et en effet, au cœur de ce projet, la transmission des compétences a fait bouger les lignes. *« BIO3G et Laquet étaient moteurs dans la démarche. Petit à petit, grâce à nos échanges et nos partages de compétences, la Ville de Romans-sur-Isère a intégré cette nouvelle vision, cette nouvelle façon de travailler. »* Un projet global qui est d'ores et déjà plébiscité par les Romanais. *« Nous avons des retours très positifs des associations et des utilisateurs, ils voient une différence et apprécient cette démarche responsable et novatrice. Ils ont compris les enjeux et notre volonté d'avoir une démarche collective intégrant la collectivité et les utilisateurs. Ils font donc plus attention aux terrains »*, explique Damien Got. C'est sur cette dynamique verte de qualité que le sport romanais va pouvoir continuer à se développer, avec ambition.

VEOLIA, nouvel acteur clé

Dans le cadre de ce projet mené par la Ville de Romans-sur-Isère, un quatrième acteur s'apprête à entrer dans la danse en la personne de Veolia, spécialiste de la gestion de l'eau, de l'énergie et du recyclage des déchets. *« Nous allons œuvrer tous ensemble dans le cadre de la réutilisation des eaux usées,* détaille Christophe Gaillardon. *Nous allons ainsi étudier la faisabilité avec un industriel de l'agroalimentaire situé à proximité d'une plaine de jeux. Tous les acteurs seront partie prenante sur ce projet-là. Nous sommes vraiment dans la recherche d'alternatives concernant la consommation d'eau et la réutilisation des eaux usées. »*



DYLAN ROCHER, AMINA ZIDANI, MADELON CATTEAU, FLORA VAUTIER, LEONIE CAMBOURS, LAËTITIA GUAPO, MARGOT BOULET, VICTOIRE ANDRIER, MATTÉO BAUD, JONATHAN HIVERNAT, MARGOT CHEVRIER

@EVENDIA - @ICONSPORT/@FFAVIRON

Par Étienne Le Van Ky

Virtual Regatta

Le Vendée Globe dans un fauteuil





© Virtual Regatta

Sur les eaux virtuelles, un million de joueurs prendront le départ du Vendée Globe virtuel.

Le 10 novembre, la course virtuelle du Vendée Globe sur Virtual Regatta sera lancée en même temps que les skippers. Tenant du titre, le Drômois Jean-Claude Goudon (alias TIGROU06120) y participera depuis son canapé. Retour sur sa victoire en 2021 et l'un des plus gros succès de e-sport français.



© Virtual Regatta

L'ancien ingénieur Jean-Claude Goudon, passionné de voile et vainqueur de la dernière édition en ligne depuis chez lui.

Gagner l'un des plus grands événements sportifs du monde, sans sortir de son salon : c'est l'exploit réalisé il y a quatre par Jean-Claude Goudon. Sur le jeu Virtual Regatta, sous son alias Tigrou06120 (du nom de son chat et du code postal de son village drômois), le retraité a remporté la dernière édition du Vendée Globe virtuel, face à plus d'un million de concurrents. Avec son bateau *Maître Coq IV*, le skipper 2.0 a bouclé l'épreuve au bout de 68 jours, 22 heures, 16 minutes et 4 secondes sur les eaux numériques. Un effort de deux mois et demi… jour et nuit ! « *C'est vrai que ça prend du temps* », reconnaît en souriant le vainqueur 2021. « *Il y a quatre moments-clés : minuit, 6 heures du matin, midi et 18 heures. Il faut être très attentif à ces mises à jour, pour faire son routage en fonction des variations des vents. Avec un peu de chance, on n'a pas grand-chose à modifier. Sinon… il faut parfois deux heures pour tout replanifier* », explique l'ancien ingénieur.

« J'ESSAYE DE NE PAS TROP SORTIR L'ORDINATEUR PENDANT LES REPAS… »

Avec le temps, les proches de Jean-Claude Goudon se sont accoutumés à ce rythme en période de course. D'autant

Plus d'un million de participants en 2021

Le Vendée Globe virtuel, édité par Virtual Regatta, s'est imposé comme LA référence de simulation multijoueur de régates et courses au large. Créé en 2006 par des Français, dont l'ancien skipper professionnel Philippe Guigné, le jeu se joue sur PC et smartphone. Choix de la trajectoire, analyse des conditions météorologiques, Virtual Regatta veut retranscrire les sensations de la course eu large, tout en restant ouvert au public plus novice. Fort de son succès, l'éditeur accueille au fil des ans les déclinaisons virtuelles des plus grandes courses, telles que la Solitaire du Figaro, le Trophée Jules-Verne ou encore la Route du Rhum. C'est sur cette dernière épreuve que 50 000 participants avaient vogué en ligne, pour la grande première en virtuel. Un chiffre largement dépassé lors de la dernière édition du Vendée Globe sur Virtual Regatta, avec plus d'un million de joueurs en lice.

plus avec la légitimité d'une victoire majeure... « *Maintenant, ce n'est plus pareil, on ne me prend pas pour un fou !* », assure le retraité. « *Mon épouse a pris l'habitude, la plupart du temps, je me recouche rapidement. Pour autant, j'essaye de ne pas trop sortir l'ordinateur pendant les repas ou entre amis, je n'aime pas trop ça. Il faut avouer que, même retraité, c'était plus simple en période covid* », ajoute-il en plaisantant.

UNE EXPÉRIENCE RENDUE CRÉDIBLE AVEC L'EXPERTISE DE SKIPPERS

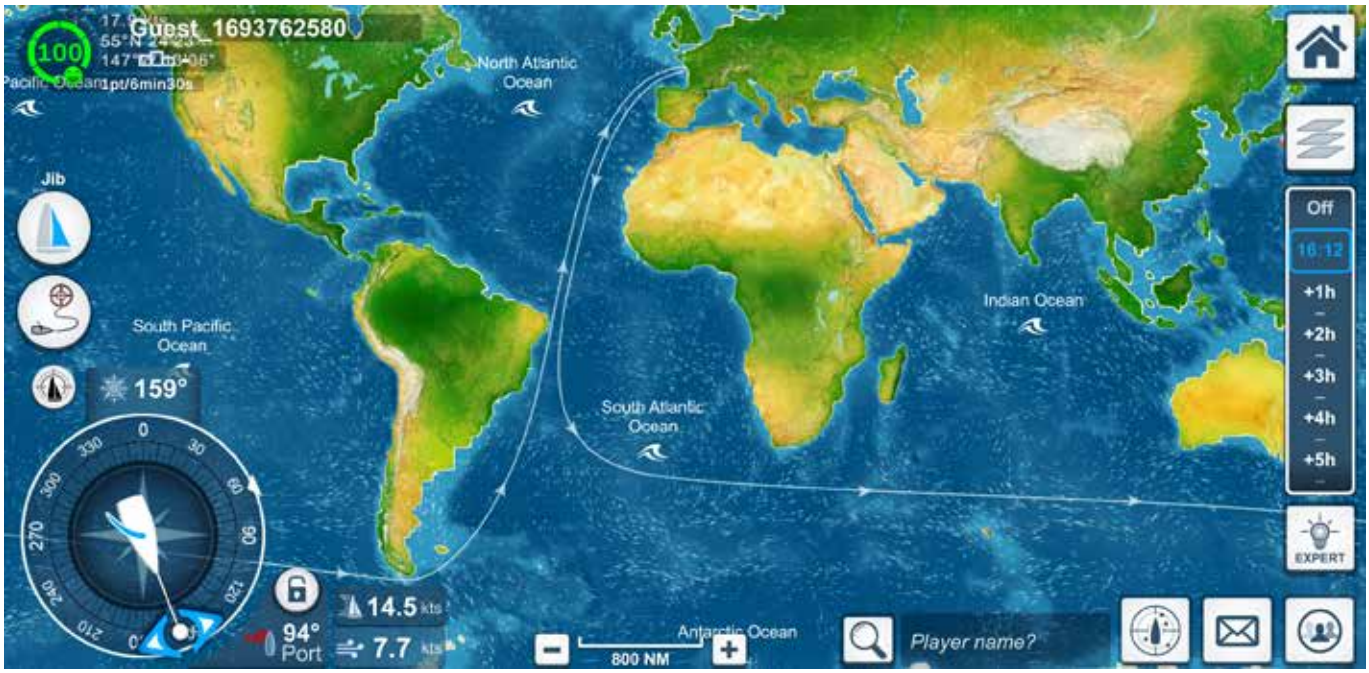
En sortie de confinement, le Vendée Globe virtuel a connu un énorme boost. Thomas Gauthier, directeur général adjoint de Virtual Regatta, est le premier témoin de cette croissance soudaine. « *Virtual Regatta a été une sorte d'échappatoire, non seulement pour les passionnés de voile, mais aussi pour les fédérations de voile à travers le monde, qui ont pu profiter d'un support adapté. Le jeu a ainsi permis à des événements physiquement annulés d'avoir lieu avec les coureurs réels, de manière exclusivement digitale. L'intérêt pour le jeu et le nombre de joueurs ont explosé* ».



© Virtual Regatta

Personnalisation, suivi des conditions météos, routage… Le jeu se veut fidèle mais accessible.

Sur cette nouvelle édition 2024-2025, Jean-Claude Goudon remet son titre en jeu. Pour continuer de progresser, ce passionné de voile a couru (et gagné) plusieurs épreuves en ligne. « *Uniquement des courses courtes de moins d'une semaine, pour garder une vie sociale* », précise-t-il. Fidèle du jeu depuis ses débuts, ce passionné a tout de suite été conquis par les aspects techniques du jeu. « *La stratégie, le développement d'outils mathématiques, créer mon propre routeur… tout ça m'a attiré. Le jeu retransmet de véritables conditions, tout en restant simple d'accès.* »



© Virtual Regatta

Les joueurs du Vendée Globe virtuel participent à la course en même temps que les skippers réels.



© Virtual Regatta

En vingt ans, Virtual Regatta est devenue la plus grande communauté nautique du monde.

Plaire au confirmé comme au novice, c'est l'une des clés du succès de Virtual Regatta. Pour trouver le bon dosage, l'équipe de développeurs discutent avec des skippers professionnels. « *On reçoit leurs retours, pour rester réaliste et ne pas tomber dans la simulation pure. Nous voulons offrir une expérience crédible d'un point de vue marin, tout en restant accessible et axée sur le côté aventure* », souligne Thomas Gautier, DG de Virtual Regatta.

Plus qu'une déclinaison numérique, le Vendée Globe virtuel fait partie de l'événement. « *C'est un élément clé de notre stratégie globale de promotion* », détaille Charlotte Olive, marketing manager de Virtual Regatta. « *Le Vendée Globe en ligne permet non seulement d'élargir l'audience en attirant un public plus jeune et connecté, mais aussi de prolonger l'expérience de l'événement. Au-delà des simples spectateurs, les joueurs deviennent de véritables acteurs de la course, en vivant l'aventure aux côtés des skippers.* » Tigrou06120 confirme : « *les vrais bateaux font la course en même temps que nous, on se sent encore plus impliqués. On intègre des équipes, on fait la course entre copains, c'est très motivant. Il y a une vraie dimension d'échanges et d'entraide.* » Cet hiver, Jean-Claude Goudon se verrait bien faire le doublé. « *Attention, il y a une part de chance* », avertit le tenant du titre. « *Pour gagner, il ne suffit pas de faire pareil que les autres, il faut savoir prendre des risques…* » Départ prévu le 10 novembre à 13h02, sur l'eau et devant les écrans !

Quand le jeu s'invite dans les classes

Cette année encore, les scolaires lèvent les voiles. La déclinaison virtuelle du Vendée Globe s'ouvrent aux classes. Une initiative lancée depuis plus de dix ans en collaboration avec la Fédération Française de Voile. Lors de la dernière édition, ils étaient plus de 70 000 élèves, de la primaire à l'université, à prendre part à la course. Parmi eux, les CM1-CM2 de l'école primaire du Bouchet-Mont-Charvin, en Haute-Savoie, qui s'étaient même hissés jusqu'à la 36e place au classement mondial ! Pour les élèves et leur professeur, c'est l'opportunité de découvrir ce grand défi sportif en étant pleinement acteur de l'événement. « *L'objectif de cette opération «voile scolaire» est d'encourager la pratique sportive et de renforcer les compétences pédagogiques, tout en sensibilisant les élèves aux valeurs de l'aventure, du sport, et de l'environnement marin.* », ajoute Charlotte Oliver, marketing manager de Virtual Regatta.

Tournoi International du UNIQLO Wheelchair Tour
et Circuit Tennis Fauteuil

5 > 9 NOV. 2024

open paratennis du Loiret

Ville de Fleury les Aubrais - Complexe de la forêt - Saran

ITF 2 Series 25 000 US $ M, W, Q

la république du centre
vibration
bleu
SPORTMAG
totem
Pour Info à Orléans
SPORT EN FRANCE
3 centre val de loire

BNP PARIBAS La banque d'un monde qui change
Harmonie mutuelle
néowoft
partnaire
FM LOGISTIC
Loiret
SERVIER moved by you
GROUPE ATLANTIC
thélem
Orléans Mairie
GERONDEAU
équip'jardin
AXEREAL
eurofeu
SOGEA CENTRE
RÉGION CENTRE VAL DE LOIRE
CERFRANCE
GDS GROUPE
[UN EVENEMENT FFT]
COMITE LOIRET
LIGUE CENTRE VAL DE LOIRE
Handisport Orléans
ITF
NEC

« Le sport met Toulouse sur le devant de la scène »

Récompensée de la plus haute distinction du Label Ville active et sportive, la Ville de Toulouse vibre au rythme du sport. Jeux historiques, sports collectifs en verve et nombre de licenciés qui explose : Henri de Lagoutine, adjoint aux sports, et Damien Consola, directeur des sports, sont aux anges.

« Nous sommes très fiers que, pour la première fois de son histoire, la Ville de Toulouse reçoive les quatre lauriers du Label Ville active et sportive. Cela témoigne de la qualité et de la pluralité de notre action. À Toulouse, le sport représente 92 000 licenciés sur un peu plus de 500 000 habitants. L'aspect le plus intéressant, c'est que cette pratique sportive parvient à toucher toutes les catégories socio-professionnelles et tous les âges.

Nous avons la chance de bénéficier d'une vitrine exceptionnelle avec le sport de haut niveau. Peu de villes en France bénéficient d'autant de densité en matière de haut niveau. Nous pensons évidemment au Stade Toulousain, champion de France et d'Europe de rugby, mais aussi au Toulouse Football Club, au Fenix en handball, aux Spacers en volley, aux Dauphins du TOEC en natation, etc. Ce sport de haut niveau permet de faire parler de Toulouse et de mettre notre ville sur le devant de la scène.

Cela a été particulièrement le cas lors des derniers Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024. On peut évidemment citer Léon Marchand, quadruple champion olympique de natation, et Antoine Dupont, champion olympique de rugby à 7. Ils ont été les porte-étendards de Toulouse durant ces Jeux. Les moteurs d'un sport local qui a su briller lors du plus grand des événements.

Ces performances témoignent de la qualité de l'accompagnement proposé par la Ville de Toulouse en matière de haut niveau. Mais c'est aussi un vrai moteur concernant la pratique. Depuis la rentrée, beaucoup de jeunes poussent les portes des clubs toulousains pour se mettre au sport. C'est évidemment un aspect très positif de voir que l'impact de ces Jeux et du haut niveau est bien réel.

La politique publique autour du sport que nous menons va évidemment se poursuivre. Nous avons plus de 600 clubs et 700 équipements répartis sur le territoire toulousain. Ce sont des équipements qui, pour beaucoup, nécessitent des rénovations et des évolutions pour permettre aux clubs et aux sportifs d'en bénéficier dans les meilleures conditions. De notre point de vue, le sport est un élément essentiel et Toulouse doit continuer de le développer et de miser sur le sport. »



© Ville de Toulouse

Jean-Luc Moudenc (en noir), maire de Toulouse, accompagné des médaillés olympiques et paralympiques toulousains.


COUPE DE FRANCE DE BASKET
FFBB
25-26 AVRIL 2025
FINALES
COUPE DE FRANCE
ACCOR ARENA
Réservez vos places sur billetterie.ffbb.com
Fournisseurs Officiels
Partenaires Officiels
FDJ
CRISTALINE
INTER SPORT
molten
For the real game
SUZUKI
CAISSE D'EPARGNE
MAIF

RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTE





MIEUX VIVRE

Pour le sport, la Région est là !



Ma Région | *avancer, partager*

bourgognefranchecomte.fr